



maisons  
paysannes  
de france

Panorama de presse 2024

## Panorama de presse 2024



Ce panorama de la presse Web, parue en 2024, a été réalisé à partir d'une veille Internet. Des articles de la presse papier, transmis par les délégations, peuvent également y figurer. Il n'est bien entendu pas exhaustif, mais il montre, grâce aux actions des délégations, la visibilité de Maisons Paysannes de France.



Couverture :  
Maison à Josselin  
Morbihan  
Photo Sylvine Hendelus

## Le mot du vice-président

### **Les années se suivent et finalement se ressemblent.**

Cette année encore Charles Hendelus a fouillé la presse nationale et internationale avec un peu d'intelligence artificielle et beaucoup d'intelligence naturelle.

Sous d'épaisses couches de fausses nouvelles, d'imprécations, de précautions, d'incitations au catastrophisme et à la dépression il a trouvé quelques filons qui reprennent nos "éléments de langage", qui décrivent les réalisations auxquelles notre association a contribué et qui font partager à leurs lecteurs nos convictions et nos engagements.

Ces récits vont-ils "influencer" les lecteurs et justifier nos efforts de communication ? Peu importe, ils suffisent en tous cas à conforter notre détermination et sont autant d'encouragements à persévérer dans nos actions en faveur du patrimoine paysan en péril.

Merci Charles,

Guy Sallavaud

Vice-président de Maisons Paysannes de France

Directeur de publication de la revue MPF

16/01/2024

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/mezieres-sous-lavardin-72240/trois-chantiers-se-poursuivent-fe38057e-4116-4f8e-b07a-8b81d93b1070>

Délégation: Vendée



## Mézières-sous-Lavardin. Trois chantiers se poursuivent

Killian Trucas devant sa population, recensée à 693 habitants en début d'année  
| LE MAINE LIBRE

**C'est à la salle des fêtes que Killian Trucas, maire, accompagné de son conseil municipal a présenté ses vœux à la population. « Une occasion de revenir sur les moments forts de cette année et les événements à venir. Je vous adresse mes meilleurs vœux et vous souhaite une année d'engagement pour le bien commun », a déclaré ce dernier.**

### Travaux à l'école, la mairie et la maison des associations

Les trois chantiers commencés en début de mandat voient leurs travaux se poursuivre et le parc de loisirs va se doter d'activités physiques pour petits et grands et un début d'installation en juillet avec un parcours à bosse. Pour compléter l'aménagement, il va y avoir l'arrivée de l'association « Les jardins des Prés Verts » et son jardin pédagogique.

### Réflexion sur le commerce

Fermé depuis novembre après quelques mois de fonctionnement « la municipalité conserve la volonté qu'il perdure et espère une réouverture avec l'opération 1 000 cafés mais probablement pas cette année », a indiqué le maire. Une étude de marché va être faite auprès de la chambre de commerce et une ouverture sous modèle associatif, de façon ponctuelle pourrait être envisagée en attendant de nouveaux gérants.

### Préservation du Patrimoine

**Avec la participation des Maisons Paysannes de France**, le patrimoine du village est entretenu. Déjà un mur communal derrière l'école a été refait et après la signature d'une convention, le four à pain situé sur le parking sera réhabilité.

### Les vitraux de l'église restaurés

Détériorés par l'usure et les intempéries de 2022, les vitraux doivent subir une restauration pour laquelle des fonds ont été obtenus auprès de l'état, du département, des assurances mais devant ce budget important, la municipalité a lancé une souscription avec la fondation du patrimoine (10 000 €). Don auprès de [www.fondation-patrimoine.org](http://www.fondation-patrimoine.org)

### Schéma directeur d'assainissement

Jusqu'en septembre, la commune poursuit la réalisation du schéma directeur d'assainissement d'eaux usées. Le but : étudier le fonctionnel actuel du système, réseau et station d'épuration. Mission confiée au bureau d'études EF Etudes en collaboration avec les services de l'état, notamment l'agence de l'eau Loire Bretagne et les services du département.

19/02/2024

[https://actu.fr/normandie/mesnil-en-ouche\\_27049/eure-emilie-change-de-vie-et-devient-architecte-de-maisons-rurales\\_60698266.html](https://actu.fr/normandie/mesnil-en-ouche_27049/eure-emilie-change-de-vie-et-devient-architecte-de-maisons-rurales_60698266.html) Emilie Brillault a plein d'idées pour rénover l'habitat rural. ©Dominique Duvoux

Délégation: Eure



Emilie Brillault a plein d'idées pour rénover l'habitat rural. ©Dominique Duvoux

## Eure : Émilie change de vie et devient architecte de maisons rurales

**Ingénieure de formation, Emilie a repris ses études pour devenir architecte de maisons rurales. Elle vient d'ouvrir son cabinet d'architecture à Mesnil-en-Ouche.**

Par Rédaction Bernay Publié le 18 févr. 2024 à 6h50

Il suffit d'un simple achat pour changer de vie. Responsable chez Otis, entreprise d'ascenseurs et d'escalators, Émilie Brillault a acheté une maison secondaire à pans de bois à Beaumesnil, il y a environ huit ans.

Depuis, l'habitante de Mesnil-en-Ouche (Eure) a décidé de changer de voie professionnelle pour devenir architecte. En janvier 2024, elle ouvre son cabinet d'architecture spécialisé dans les maisons rurales à Beaumesnil, Vert de Gris architecture.

### La révélation

Diplômée de Polytechnique, Émilie travaillait en tant que directrice de l'agence Habitat Social en Île-de-France chez Otis. « J'aimais bien mon travail, dit-elle, mais les travaux de ma maison m'ont ouvert d'autres horizons. J'ai eu envie de m'orienter vers l'architecture, mais pas n'importe laquelle : l'architecture d'habitat rural. En même temps, je me suis dit que c'était peut-être l'occasion pour moi de réaliser un de mes rêves : aller au travail à pied. »

Aidée de ses proches **et de la délégation de l'Eure de l'association Maisons Paysannes de France**, la Parisienne entreprend des travaux dans sa nouvelle bâtisse.

C'est ainsi qu'Émilie découvre l'envers du décor des travaux, dont la conception. Un vrai casse-tête pour cette ingénieure, mais elle apprécie le côté créatif, déclenchant son envie de changer de travail et de devenir architecte.

### Spécialisée dans les maisons rurales

En 2020, Émilie reprend ses études et intègre un master dans une école d'architecture à Paris. Pendant deux ans, ses études ont été intenses, partageant sa vie entre la Capitale et ses travaux à Beaumesnil le week-end.

Sans aucune hésitation, Émilie prenait systématiquement les cours liés à « l'habitat rural » afin de mieux comprendre les enjeux et le contexte du territoire et d'avoir les bons outils lui permettant d'avoir des idées et des solutions correspondant à la région.

Elle a notamment travaillé à l'atelier d'architecture de Pascal Séjourné à Bernay et participer, entre autres, à des études de travaux pour la commune de Mesnil-en-Ouche.

Finalement, Émilie reçoit son diplôme d'état d'architecte (DEA) en 2022 et son habilitation à l'exercice de la maîtrise d'œuvre en son nom propre (HEMONP) en 2023. Inscrite à l'ordre des architectes, elle a ouvert son agence Vert de Gris architecture le 1er janvier 2024.

### Des projets locaux

Si, pour l'instant, elle est seule, l'idée d'Émilie est de se développer progressivement. Tout d'abord, elle souhaite s'installer dans un local à Beaumesnil afin de contribuer à la vie du village et de Mesnil-en-Ouche, puis embaucher pour répondre à la demande.

À travers son agence, elle propose aux particuliers et aux professionnels un accompagnement sur mesure dans un rayon allant jusqu'à 40 minutes de l'agence. En effet, la dimension locale lui tient à cœur, notamment pour la bonne connaissance des artisans et des matériaux disponibles, et bien sûr de l'architecture en elle-même.

L'agence étant adhérente à l'association régionale de promotion de l'écoconstruction en Normandie (l'ARPE), elle s'engage à respecter, dans l'acte de bâtir, la logique du vivant et les liens cordiaux existant entre l'être humain et la nature.

Dans cette optique, Émilie favorise le phytotraitement ou la phytoépuration, un procédé naturel de filtration ou de dépollution des eaux usées par les plantes.

« Ce sont des alternatives intéressantes, car j'aime bien l'idée de voir ce qu'il se passe. En plus, les plantes habillent l'espace si, bien sûr, elles sont bien choisies. »

Pour l'instant, Émilie a plusieurs projets en cours, principalement à Grosley-sur-Risle en collaboration avec l'atelier d'architecture Pascal Séjourné, concernant la résidence d'artistes « Le Hangar ».

Parmi ses autres projets, il y a l'agrandissement et la rénovation d'une maison en bord de rivière où du bois venant de la forêt attenante a été utilisé pour la structure et le bardage. Ce matériau a été entièrement transformé sur place, notamment avec une scierie mobile.

**De notre correspondante Dominique Duvoux**

22/02/2024

[https://actu.fr/normandie/bagnoles-de-l-orne-normandie\\_61483/renovation-de-bati-ancien-un-architecte-peut-aussi-vous-conseiller\\_60727372.html](https://actu.fr/normandie/bagnoles-de-l-orne-normandie_61483/renovation-de-bati-ancien-un-architecte-peut-aussi-vous-conseiller_60727372.html)

Délégation: Eure



Le Publicateur  
Libre†



Carl Arvidsson est architecte libéral depuis 2020 à Bagnoles (Orne). ©Le Publicateur libre

## Rénovation de bâti ancien : un architecte peut aussi vous conseiller

**Alors le contexte économique et climatique freine les nouvelles constructions, au profit de la rénovation, Carl Arvidsson, architecte à Bagnoles (Orne) invite chacun à la prudence.**

**Par Michel Moriceau Publié le 22 févr. 2024 à 12h54**

Pour Carl Arvidsson, architecte libéral depuis 4 ans et installé à Bagnoles (Orne), « l'avenir de la construction est dans la rénovation et la transformation du bâti existant ».

Une tendance qui est notamment une conséquence de la politique du ZAN (Zéro Artificialisation Nette) visant à mettre fin à l'étalement urbain et limiter la bétonisation des sols d'ici 2050.

*Si la politique est suivie jusqu'au bout, ce sera de plus en plus compliqué pour des particuliers de faire construire des maisons neuves en France. Carl Arvidsson*

A titre indicatif, en 2022, la construction de maisons individuelles a reculé d'un tiers dans l'Hexagone.

### Devoir de conseil

En parallèle, il y a aussi le contexte économique avec l'inflation et l'augmentation des prix des matériaux depuis le Covid, qui fait que l'on voit de plus en plus de monde s'intéresser à la rénovation et surtout à l'auto-construction.

« Dans mon métier, les demandes de gens concernent justement presque à 100 % des rénovations. Les maîtres d'ouvrages ont tous des profils et compétences différentes dans le bâtiment, mais peuvent tous bénéficier d'un certain degré de conseil. Et un architecte a justement ce devoir de conseil ».

Les architectes sont aptes à faire cela, mais il peut aussi y avoir des artisans spécialisés dans le domaine, ainsi que des organismes tels que les CAUE (Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) ou **les Maisons Paysannes de France**.

*Les architectes ont, pour eux, la particularité d'être comme un généraliste du bâtiment, ayant un œil un peu partout. Carl Arvidsson*

### Humidité, isolation

Dans les vieilles maisons construites avec des fondations en pierre (construites avant l'emploi massif du béton armé dans le bâtiment), il y a des problèmes très récurrents comme les remontées capillaires ou des problèmes liés à un défaut de ventilation.

« Ces vieilles maisons ont une autre logique que les constructions neuves. Elles ont besoin de respirer par elles-mêmes, et c'est pour cela que généralement c'est une bonne idée d'enlever les couches de matériaux qui empêchent cette respiration, explique l'architecte. Cela peut être un enduit ciment sur les façades ou une isolation qui ne laisse pas migrer la vapeur d'eau correctement. Cela s'étudie cas par cas et il faut faire preuve de beaucoup de patience pour voir si les interventions ont eu l'effet voulu ».

C'est justement dans ces aspects là que les propriétaires construisant pour eux-mêmes peuvent bénéficier d'un conseil ou d'un accompagnement.

Par ailleurs, dans le contexte actuel, ces derniers sont poussés à isoler leurs maisons de plus en plus. « Dans le bâti ancien, cela peut être contraignant et mal adapté au bâtiment. Là aussi les architectes peuvent aider dans la réflexion des maîtres d'ouvrages, souligne le Bagnolais. Il existe aujourd'hui des isolants biosourcés qui régulent l'humidité en laissant migrer la vapeur d'eau, qui ont un bon déphasage, et qui se prêtent particulièrement bien pour l'auto-construction. Les initiés vont avoir entendu parler des bétons de chanvre ou du terre-paille.

*Pour beaucoup de gens, la terre et la paille peuvent paraître comme quelque chose du vieux monde, mais il y a des filières en plein développement en France avec même des bâtiments publics ayant été construits avec ces matériaux. Pour moi, ce sont des matériaux de l'avenir.*

*Carl Arvidsson*

Pour conclure, la fin des constructions neuves ne veut pas dire la fin du bâtiment en France, juste un grand changement. « La France a la chance d'être riche d'un patrimoine construit dont il faut prendre soin et les ressources existent pour aider les propriétaires » conclut Carl Arvidsson.

Contact : Carl Arvidsson, 06.26.57.88.62, [www.carlarvidsson.com](http://www.carlarvidsson.com).

Parmi ses autres projets, il y a l'agrandissement et la rénovation d'une maison en bord de rivière où du bois venant de la forêt attenante a été utilisé pour la structure et le bardage. Ce matériau a été entièrement transformé sur place, notamment avec une scierie mobile.

**De notre correspondante Dominique Duvoux**

12/03/2024

<https://citoyliens.fr/salon-de-leco-construction-a-meysac-les-videos/>

Délégation: Corrèze



Salon de l'Eco-construction à Meysac : les vidéos

12 mars 2024 par Citoyliens

Bienvenue au 1er Salon de l'Éco-Construction de Meysac qui s'est tenu le dimanche 3 mars 2024.

Ce premier salon de l'Éco-Construction de Meysac a été un succès (300 visiteurs ?).

Les organisateurs ont réussi à faire la démonstration que le panorama des techniques disponibles en Corrèze était complet : des fondations à l'assainissement, jusqu'à la toiture et à l'architecture, tous les corps de métiers étaient représentés, principalement par des indépendants, des associations ou des entreprises locales à taille humaine. Avec des conférences, des démonstrations pratiques, mais aussi par exemple le réseau Twiza qui développe nationalement une dynamique d'entraide et de chantiers participatifs, le public a pu se connecter directement à des solutions de construction ou de rénovation. En discutant comme nous l'avons fait ci-dessous avec les exposants, nous avons pu nous rendre compte que les professionnels sont très sensibilisés à l'utilisation des matériaux locaux, voire la terre même du terrain sur lequel la construction est faite (tuff ...) A découvrir : le tuff, le bois en brin, l'osier, la pierre sèche, l'ossature bois, les techniques de maison passives ...

#### Les exposants:

Réseau TWIZA

Graine d'eau : solution de toilettes sèches et conception de réseau d'assainissement à Tudeils

Tufféry Énergies Conceptions : petite entreprise familiale née du projet de « Retrouver de l'autonomie en utilisant au mieux les énergies renouvelables qui nous entourent »

Eco-co : L'association E-coco soutient et accompagne le développement de la construction écologique en Corrèze, en venant principalement en appui aux auto-constructeurs / bois-terre-paille en bioclimatique

Peter Blok : architecte, conception de tiny house, accompagnement d'auto-construction maîtrise d'oeuvre à Argentat

Mathieu Bonnemaïson - Charpenterie traditionnelle

Sébastien Heurtevent, lauzier et murailleur, artisan formateur murs pierres sèches

#### Association Maisons Paysannes de France

Bioklimatic - maisons passives

Batissons au naturel - association de Neuville / Sud-Corrèze

Esprit osier - architectures végétales et vannerie

Association Low Tech Tulle

Alain rigal - construction bois terre chanvre

Nicolas Jarnole - habitologue

Entreprise de rénovation énergétique H2L

19/03/2024

<https://www.ouest-france.fr/normandie/ouézy-14270/l'association-ouézy-laizon-environnement-a-des-projets-b3020598-212c-4728-b47b-37979ce574ad>

Délégation : Calvados



## Ouézy. L'association Ouézy Laizon environnement a des projets



Michel Lecointe (au centre) présente les activités à venir. | OUEST-FRANCE

Samedi, réunie en assemblée générale, l'association OLE (Ouézy Laizon environnement), qui compte 84 adhérents, a défini ses activités pour l'année, sous la présidence de Michel Lecointe, en présence de Joël Duguey, maire de la commune.

### Église Saint-Aubin

Le conseil municipal a voté pour la signature du premier devis de l'architecte en vue des travaux, en commençant par le plus urgent, à savoir le clocher et la toiture. Une convention tripartite sera signée entre la mairie (maître d'ouvrage) ; la Fondation du patrimoine qui réunira et gèrera les fonds avec la commune et l'association pour le montage des dossiers avec la commune.

### Parcours Rame

Le 20 juillet, une visite à la céramiste à Mézidon-Vallée-d'Auge avec les **Maisons paysannes de France** est prévue ; le 27 juillet, ce sera un parcours avec l'office du tourisme Val-ès-Dunes et le 7 septembre avec l'Alliance pour le patrimoine des églises en pays d'Auge (Apepa).

### Les visites

Plusieurs visites sont prévues. D'abord, le 15 avril, avec la visite d'une champignonnière à Orbec ; puis le 18 juin, Villiers-le-Sec, à la découverte de Septime Le Pippre, dessinateur et caricaturiste et le 6 juillet, Courseulles et les parcs à huîtres de Meuvaines.

### Divers

Le 1er juin, à l'église d'Ouézy, initiation à la peinture à la farine aura lieu. C'est une technique très ancienne de peinture naturelle, qui sera présentée par Les **Maisons paysannes de France**.

21/03/2023

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/mezieres-sous-lavardin-72240/mezieres-sous-lavardin-ils-veulent-restaurer-un-four-a-pain-395047e4-e6e1-11ee-9c37-03d8223cab93>

Délégation : Sarthe



**Mézières-sous-Lavardin.  
Ils veulent restaurer  
un four à pain**

Killian Trucas, maire, et Patrick Dejust, président des MPF, ont signé un partenariat. | LE MAINE LIBRE

## **La mairie de Mézières-sous-Lavardin (Sarthe) et l'association Maisons Paysannes de France ont signé une convention pour restaurer une petite maison et son four à pain**

La municipalité de Mézières-sous-Lavardin et l'association des **Maisons Paysannes de France (MPF)** viennent de signer une convention de partenariat pour la restauration d'une petite maison et son four à pain." Cette dernière, située au cœur du bourg, sur le parking de l'école, constitue une part de l'histoire et de l'identité du village », déclare Killian Trucas, le maire.

### **Prendre des conseils aussi**

Pour cette restauration, **la délégation sarthoise des MPF** représentée ce jour par Patrick Dejust, son président, va venir avec ses conseils et ses bénévoles dont les compétences sont dans les détails pour rester dans l'authenticité du patrimoine.

La commune fournira les matériaux et les habitants sont invités à venir participer à ce projet et pourquoi pas prendre des conseils pour se lancer dans des travaux.

### **Préserver son patrimoine**

Engagée dans une démarche de préservation de son patrimoine bâti et paysager, la commune s'est déjà tournée vers les **Maisons Paysannes de France** avec un premier partenariat, en juillet dernier, pour un atelier limousinerie qui a permis la reconstruction d'un mur dans le parc situé derrière l'école. Elle invite les propriétaires de maisons anciennes à solliciter la délégation sarthoise avant d'effectuer des travaux dont les conseils sont gratuits.

### **Une maison typique du XVIIIe siècle**

Cette petite maison, située à Mézières-sous-Lavardin, est typique des maisons d'habitation rurales sarthoises, datant du XVIIIe siècle.

Une maison qui était composée d'une seule pièce avec un four à pain adossé au pignon, munie d'une seule porte ouverte vers le sud, et une fenêtre aussi petite que possible pour se protéger du froid... Ainsi qu'un plafond constitué d'une poutre ancienne qui reliait les murs.

De quoi attirer toutes les attentions dans le cadre d'un chantier de rénovation du bâti.

18/04/2024

<https://www.sudouest.fr/charente-maritime/rioux/rioux-dimanche-le-village-se-visite-19341024.php>

Délégation : Charente-Maritime



Les halles, l'église Notre-Dame de Rioux et son abside demi-circulaire remarquable.  
© Crédit photo : Olivier Bertrand

## Rioux : dimanche, le village se visite

**L'association Maisons paysannes de France** organise, dimanche 21 avril, une visite du village de Rioux (1). Ce bourg de la seconde couronne de Saintes est particulièrement connu des amateurs d'art roman pour son église. Un édifice que citait le Charentais François Mitterrand dans un entretien accordé en octobre 1988 à la journaliste et romancière saintaise, feu Madeleine Chapsal. « Le roman saintongeais a une qualité assez rare. Ainsi, je tiens Aulnay pour l'un des monuments les...

La suite de l'article n'est pas disponible

24/04/2024

<https://www.lunion.fr/id593375/article/2024-04-24/partage-de-lamour-des-vieilles-pierres-pour-restaurer-un-mur-oeuilly>

Délégation : Marne

**L'union**

## Partage de l'amour des vieilles pierres pour restaurer un mur à Œuilly

L'association de l'écomusée d'Œuilly et la **délégation départementale des Maisons Paysannes de France** ont travaillé main dans la main pour réhabiliter un mur abîmé. Dévoilé en ce mois d'avril 2024, le résultat est exceptionnel.



*L'équipe de restauration issue des deux associations*

Jean Stergou, président de l'association La Maison Champenoise (écomusée d'Œuilly), et Pascal Cochet, responsable départemental de Maisons Paysannes de France, se sont unis pour restaurer un des murs du musée. M. Stergou raconte que « le mur tombait en ruine. Le but de l'association est de sauver le patrimoine ancien. Il faut donc des méthodes traditionnelles. C'est pour ça qu'on a fait appel à la **Maison Paysanne de France de la Marne** ».

La particularité de cette structure est de rénover et restaurer les vieilles pierres en utilisant des techniques anciennes. Pour le mur du musée, il fallait un enduit à la chaux. C'était l'occasion de découvrir ce procédé et même de s'exercer pour les curieux. Ce chantier a été réalisé par Pascal Cochet et les adhérents bénévoles de **l'association Maisons Paysannes de France**. Tous étaient unis par le même but, sauvegarder notre patrimoine.

Le mur a d'abord été préparé, il a fallu gratter et enlever les anciens joints. Puis, une première couche a été appliquée et, ensuite, la couche finale (mélange de chaux et de sable local, en proportions variables et bien sûr de l'eau). Et enfin, les pierres sont grattées pour les faire ressortir.

Après une semaine de chantier, le mur a retrouvé son éclat d'antan pour un résultat est magnifique !

26/04/2024

Envoi de Patrick Dejust (tiré de La revue Agri 72)

Délégation : Sarthe

27

AGRI 72 - Vendredi 26 avril 2024

## Vie des entreprises

# BIEN RESTAURER LE PATRIMOINE RURAL

**L'association Maisons paysannes de la Sarthe se donne pour mission d'accompagner des particuliers dans la restauration de leur bien, pour en préserver l'authenticité et ainsi mieux défendre le patrimoine rural.**

L'association est peu connue mais joue un rôle important dans la défense du patrimoine rural. Maisons Paysannes de la Sarthe, délégation de Maisons Paysannes de France mais autonome sur le plan financier, compte aujourd'hui 300 adhérents : des propriétaires d'un petit bien - un moulin, un four à pain, une maison de vigne, etc. (« du lavoir au manoir ») - qui se font accompagner pour le restaurer dans le respect de son authenticité. À Assé-le-Riboul, Patrick Dejust en a été le président pendant dix ans, jusqu'au récent passage de relai à un autre passionné (voir encadré). Après une carrière dans les travaux publics et l'aménagement urbain, Patrick Dejust s'est installé dans sa propriété du nord-Sarthe qui inclut deux maisons et un moulin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et qu'il restaure pierre après pierre depuis plus de vingt ans. Il consacre aujourd'hui sa retraite à la poursuite de ce travail, tout en mettant son expérience au service

de l'association, comme les autres retraités bénévoles qui l'animent.

### Lecture de bâtiments

Pour accompagner les particuliers dans la restauration de leur bien, des bénévoles de Maisons Paysannes de la Sarthe se déplacent gratuitement - à la différence du CAUE, qui ne se déplace pas auprès des communes - pour faire une lecture de l'édifice. « Chaque bénévole a sa sensibilité, j'accorde moi-même une grande importance à l'architecture. Pour ne pas dénaturer le bâtiment, il s'agit de préserver les volumes, mais aussi la façade qui est le visage de la maison, en ne touchant pas aux ouvertures par exemple », explique Patrick Dejust. Aucune obligation réglementaire de faire appel à l'association, les propriétaires étant seulement animés par l'envie d'agir dans les règles de l'art. « L'association apporte une attention particulière à la mise en confort des bâtiments, en soignant la toiture, les ouvertures, en conservant les qualités intrinsèques des murs et des sols. »

### Ateliers thématiques

Maisons Paysannes de la Sarthe organise aussi des visites de bâtiments, et propose des ateliers pour apprendre à ses adhérents « à travailler par eux-mêmes -ils veulent souvent réduire le coût en participant à leurs travaux », et ce à un prix modique. L'atelier « initiation à la restauration » apporte des



MAISONS PAYSANNES DE LA SARTHE

Les bénévoles de l'association Maisons paysannes de la Sarthe ont restauré une maison de vigne à Cérans-Foulletourte.

notions de bases, avec des exemples concrets de lecture de bâtiments ; d'autres abordent des techniques comme l'enduit à la chaux, l'emploi du chanvre, le torchis, la toiture, l'entretien des meubles anciens, la limousinerie (construction de murs en pierre), etc. Les ateliers sont animés par des bénévoles, dont certains sont d'anciens professionnels.

### Chantiers participatifs

L'association réalise aussi ponctuellement des petits chantiers participatifs. Les bénévoles (du bureau surtout) viennent ainsi de restaurer deux maisons de vigne : la première, à Saint-Georges-de-la-Couée, a nécessité un gros travail de charpente et de couverture ; son propriétaire luxembourgeois a fini par en faire don à la commune. La seconde appartient à une ancienne agricultrice, très attachée à son bâtiment, petite et très en ruine, à Cérans-Foulletourte. Pour chaque chantier, une convention est passée avec le propriétaire pour que les décisions finales, en termes de restauration, soient prises par les bénévoles. L'association ne finance pas le projet, mais peut céder quelques matériaux et fournir de la

main d'œuvre, à l'image du chantier participatif.

### Matériaux naturels

Patrick Dejust, lui, a restauré avec minutie la maison dans laquelle il vit, privilégiant des matériaux naturels, comme le béton de chanvre. « Le ciment est le pire ennemi des bâtiments anciens, car il emprisonne l'humidité dans les murs, et les fait pourrir », estime le passionné qui continue le chantier d'une deuxième maison et d'un moulin, où la maçonnerie est terminée. Dans la maison, il a reconstruit un four à pain du XVIII<sup>e</sup> siècle et recarrelé le sol avec les tomettes essaimées sur la propriété. Côté association, les bénévoles sont déjà retournés sur le terrain pour un nouveau projet : une maison avec fournil, propriété de la commune de Mézières-sous-Lavardin, qui devrait bientôt recevoir une nouvelle poutre pour une restauration complète à l'intérieur.

FANNY COLLARD

### Sensibiliser les jeunes

Sylvain Thireau est « honoré » d'avoir pris la présidence de Maisons Paysannes de la Sarthe, le 10 avril dernier. « L'équipe du conseil d'administration est très dynamique ; ce sont des gens incroyables et passionnés dont certains sont des artisans et qui ont tous des compétences techniques complémentaires », apprécie ce professeur de physique qui se donne pour objectif, à l'avenir, de « toucher les jeunes ».



Patrick Dejust restaure une maison à Assé-le-Riboul dans la propriété où il vit.



Les matériaux naturels sont privilégiés.

MAISONS PAYSANNES

26/04/2024

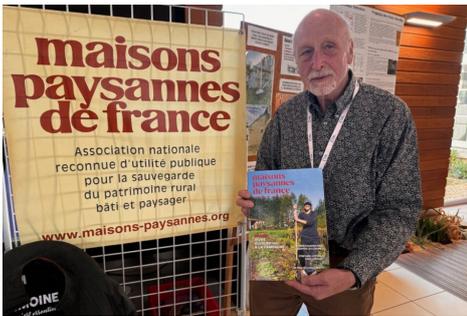
[https://actu.fr/normandie/alencon\\_61001/alencon-au-coeur-de-lengagement-benevole-pour-pre-server-le-patrimoine\\_61114103.html](https://actu.fr/normandie/alencon_61001/alencon-au-coeur-de-lengagement-benevole-pour-pre-server-le-patrimoine_61114103.html)

Délégation : Orne

**l'orne**  
hebdo

## Alençon, au cœur de l'engagement bénévole pour préserver le patrimoine

Par Jean-Christophe Buchot Publié le 26 mai 2024 à 16h34



À Alençon, lors du 5e Forum du patrimoine, un appel à l'action a résonné parmi les participants, soulignant l'importance du bénévolat pour préserver notre héritage culturel.

En plus des conférences, des associations animaient des stands et distillaient des conseils pratiques aux visiteurs. Notamment, l'association **Maisons Paysannes de France**, avec sa délégation ornaise. ©L'Orne Hebdo

« Bénévolat vient du latin « benevolus » qui signifie « bonne volonté », rappelle Florence Caillet-Baraniak, et quand l'organisatrice du forum a dit ça, quelque part, elle a tout dit. Reste cette question : qui aujourd'hui est de bonne volonté pour sauver le soldat Patrimoine ?

Organisé à l'Hôtel du Département d'Alençon (Orne) le samedi 25 mai 2024, le 5e Forum du patrimoine, orchestré par la responsable de la mission patrimoine et musées, a mis en exergue le rôle indispensable du bénévolat dans la sauvegarde des trésors du passé.

« L'idée de ce forum est de rassembler toutes les parties prenantes », explique Florence Caillet-Baraniak, « c'est-à-dire les passionnés, curieux et propriétaires de biens patrimoniaux, afin qu'ils puissent mieux connaître les acteurs du patrimoine dans le département de l'Orne. »

« L'essentiel, c'est de participer »

Le thème de la journée, « Participer, c'est essentiel », clin d'œil à la célèbre devise olympique prêtée à Coubertin, a transformé le forum en une plateforme d'échanges sur les diverses manières de contribuer à la protection et à la valorisation du patrimoine.

« L'Écomusée du Perche, par exemple, ne se contente pas de ses collections, il propose également de nombreux ateliers sur les savoir-faire traditionnels, » souligne Florence Caillet-Baraniak. Elle ajoute : « Quant aux églises communales, souvent propriétés des communes, elles nécessitent l'engagement des associations et des bénévoles pour leur restauration, surtout dans les petites communes rurales qui manquent souvent de ressources. »

### Piqûre de rappel

En rendant hommage aux bénévoles, le forum sert de piqûre de rappel : la préservation du patrimoine requiert une participation active et continue. Les manières de s'engager sont aussi nombreuses que les acteurs en présence. Il est possible de faire preuve de bonne volonté à de multiples niveaux.

« Le bénévolat inclut les dons, les contributions financières et le mécénat de compétences, qui consiste à offrir ses compétences au service du patrimoine », précise Florence Caillet-Baraniak. « Par exemple, l'association Maison Paysanne de France propose des formations afin de sensibiliser au respect de l'architecture rurale. »

**La célèbre association Maisons Paysannes de France (MPF)** dispense ses lumières par le biais de ses publications, mais ses apports, effectivement, ne s'arrêtent pas à la théorie vernaculaire. MPF peut aider de bien des manières, en indiquant des entrepreneurs qualifiés ou en proposant des formations spécifiques pour « garantir que les interventions de restauration respectent les contextes architecturaux et environnementaux locaux », comme le confirment les représentants de la délégation ornaise présents.

Quand on parle de patrimoine, il ne s'agit pas seulement de sauver des vieilles pierres, mais aussi des patrimoines immatériels, des savoir-faire ancestraux, comme l'art d'enduire à la chaux ou l'art des dentellières d'Alençon.

### Un défi à relever

Le thème du forum cette année s'inspire d'une étude commandée par le directeur général des Patrimoines et de l'Architecture, qui montre à quel point cette participation bénévole peut prendre des formes très variées.

C'est pourquoi la raréfaction desdits bénévoles pourrait être préoccupante.

Jean-Pascal Foucher, directeur des archives et du patrimoine culturel, insiste sur les défis actuels de transmission du patrimoine : « Le bénévolat est plus que jamais essentiel, surtout à une époque où la notion de patrimoine s'élargit et complexifie encore la gestion et la conservation. »

Lorsqu'on lui demande ce qu'est le bénévolat, il rappelle la définition officielle : « C'est fournir volontairement et sans rémunération autre que symbolique une contribution en temps et en investissement personnel, parfois en engageant ses propres moyens financiers. »

Le déclin du bénévolat, exacerbé par un manque de temps ou parfois d'intérêt, pourrait à terme menacer la capacité à maintenir et enrichir notre patrimoine.

### À l'origine des musées

Florence Chaligné-Lepareur, directrice de l'Écomusée du Perche, a renforcé ce message en rappelant que « sans ces bénévoles, sans ces dons, beaucoup de musées n'auraient même jamais ouvert, beaucoup d'initiatives ne pourraient jamais voir le jour ».

### L'attraction des briques

Lors du forum, un atelier de construction de monuments en briques Lego a été organisé pour élargir l'audience et illustrer de façon ludique le sujet. Les édifices créés seront présentés sur la page Facebook des archives départementales de l'Orne où vous pourrez voter pour votre construction préférée. Bien que les édifices soient miniatures, l'enjeu est de taille : les gagnants remporteront des entrées pour deux sites emblématiques de la région, le Mémorial de Montormel et le Haras du Pin.

14/05/2024

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/foussais-payre-85240/130-participants-aux-journees-nationales-des-maisons-paysannes-de-france-a-foussais-payre-2bd20f18-0c83-11ef-a10a-8d6450bd9eac>

Délégation : Vendée



## 130 participants aux journées nationales des Maisons paysannes de France à Foussais-Payré



Des participants découvrent le chanvre dans ses divers aspects. | OUEST-FRANCE

**Les gens sont venus de toute la France à Foussais-Payré, début mai 2024, pour les Journées nationales des Maisons paysannes de France (MPF), une association qui œuvre pour la préservation du patrimoine.**

Foussais-Payré, Petite cité de caractère ayant un patrimoine remarquable, a reçu **Maisons paysannes de France**, une association dont les membres sont sensibles à cette richesse patrimoniale, début mai.

Le matin du vendredi 3 était dédié au chanvre. Un groupe de plus de 80 personnes a rencontré Baptiste Blais, architecte, dans sa maison isolée en chanvre et terre. Il a démontré qu'« en utilisant cet isolant on peut avoir une sensation de bien-être importante avec une température plus basse, car les murs végétaux renvoient la chaleur ».

Des visites du bourg fortifié de Vouvant commentées par Claudine Schneff, ancienne présidente des **Maisons paysanne de France**, des maisons rénovées ont été organisées. Ainsi que le bourg de Foussais-Payré, avec son patrimoine et son histoire.

**« Si on ne fait rien maintenant, elle tombera en ruine »**

Le samedi, Alain Delaval, référent en histoire de l'architecture, a présenté l'historique de la maison remarquable de François Laurens qui, avec l'église, est le " clou du bourg". "Cette maison a été très vite construite. Au XIXe siècle, elle a été sous occupée, puis démembrée par lots et des modifications ont été motivées par les occupants. "

En s'appuyant sur différents cadastres, Alain Delaval a expliqué l'évolution de cette demeure et montré l'intérêt de la restaurer. " Il faudrait vider la maison de tout ce qui a été fait au XIXe siècle. " L'architecte a donné quelques pistes pour en assurer l'avenir qu'il voit " social et culturel". "Bien sûr le coût serait élevé, mais si on ne fait rien maintenant, elle tombera en ruine »."

Le concert de musique Renaissance avec viole et luth, d'Alban et Louise de Diapason, a terminé cette journée en beauté. Les ateliers et visites ont continué le dimanche.

20/05/2024

<https://www.ladepeche.fr/2024/05/20/les-50-ans-de-lassociation-des-amis-de-saint-sever-de-rustan-11961857.php>

Délégation : Hautes-Pyrénées

LADEPECHE

## Les 50 ans de l'association des amis de Saint-Sever-de-Rustan



Les 50 ans de l'association des amis de Saint-Sever-de-Rustan

### À la base de l'association, Christian Crabot retrace la genèse de cette démarche dédiée au patrimoine local.

"L'origine de l'Association des Amis de Saint-Sever-de-Rustan est ma découverte du village en 1965 lors du trajet qui me conduisait de mon domicile d'Aubarède au lieu des racines paternelles Blousson-Sérian. Je découvris ce jour-là le double désastre de l'incendie de la vieille halle encore fumante et plus encore du chef-d'œuvre en péril de l'ancien monastère, surtout de l'aile aux moines où les arbres géants prospéraient dans les ruines.

Étant alors professeur d'histoire – géographie au lycée Théophile-Gauthier à Tarbes, des collègues partagèrent mon émotion, notamment Jean Castex, lui aussi prof d'histoire qui eut l'idée géniale de "Versailles en Gascogne", et de Francis Sylvestre prof de philosophie qui fit éditer sous ce titre une brochure montrant l'état de ces lieux en 1967 par le foyer du lycée dont il était responsable. Grand musicien, il organisa à partir de mai 1968, un concert annuel qui attira les Tarbais dont beaucoup ignoraient Saint-Sever.

Ces initiatives furent encouragées localement par l'institutrice Mme Joseph et par Angèle Davezac. D'autres enseignants Tarbais nous rejoignirent dont Jean Baudéan, aux origines Rustanaises ainsi que l'abbé Péman.

Ainsi germa en 1969 le projet d'une association, parrainée par VMF (Vieilles Maisons Françaises) d'Henry du Villard, **Maisons Paysannes de France** de Jean Magot et la ligue Urbaine et rurale de Christian Boussou-nouse, qui fut déclarée en Préfecture le 13 janvier 1970, avec pour objet la sauvegarde et la restauration du site.

Jusqu'en 1989, les ASSR collectaient des fonds complétant la part de financement communal pour les travaux les plus urgents. Le bâtonnier Pierre Mailhe, président des ASSR de 1974 à 1987, sut attirer élus et monde juridique mais ne parvint pas avant son décès à racheter les parties privées.

Lui ayant succédé en 1987, nous pûmes acquérir l'Aile aux moines, les ruines et le canal de l'Ilet pour 150 000 francs. L'ensemble, classé monument historique nous permit d'obtenir des tranches annuelles d'un million de francs

à partir de 1991. L'abbaye a bénéficié du soutien de Philippe Dosute-Blazy ministre de la culture en 1995, de Josette Durrieux, présidente du Conseil Général en 2010, de Claude Miqueu, de Jean Glavany".

20/06/2024

<https://www.lanouvellerepublique.fr/loir-et-cher/commune/boursay/boursay-un-chantier-participatif-pour-sauver-l-ame-du-moulin>

Délégation : Loir-et-Cher

la Nouvelle  
République.fr

## Boursay : un chantier participatif pour sauver l'âme du moulin



Le moulin de la Gaudinerie est situé dans le village de Boursay. Cet ensemble patrimonial typique du Perche, comprenant un moulin, une grange et une écurie, se situe non loin du chemin botanique, le long de la vallée de la Grenne dans un espace naturel sensible. Il représente un des rares éléments du patrimoine de la commune encore sauvegardé.

La première mention du moulin date de 1209, en tant que propriété du fief relevant du couvent de Saint-Avit. Cette architecture,

avec ses soubassements en pierre de grison, ses colombages garnis de torchis datant du tout début du 18<sup>e</sup> siècle, a été reprise au début du 17<sup>e</sup> siècle, mais conserve son authenticité architecturale et des vestiges très anciens. Trois bâtiments reflètent l'organisation territoriale fonctionnelle autour d'un moulin avec adaptation du réseau hydrographique pour permettre l'utilisation d'une force motrice naturelle. Tous les « tournants et travaillants, laverie, laiterie, cellier » de 1849 sont encore visibles à l'intérieur du bâtiment. En 1913, c'est Armand Aymard qui en fait l'acquisition.

Une longue restauration entreprise il y a trois ans

« Mon père, qui était artisan charpentier, a fait l'acquisition de la propriété pour un investissement dans la terre. Je l'ai acquise dans le cadre de la succession au décès de ma mère », explique Colette Aymard, actuelle propriétaire. Une longue restauration a été entreprise il y a trois ans car le moulin est en état de péril.

Deux toitures, celle du moulin et celle de l'écurie, menaçaient de tomber mettant en péril la survie de ce petit patrimoine. Les murs étaient instables et assuraient avec difficulté la reprise du poids de la charge de la charpente et de sa toiture. Cet édifice, labellisé par la Fondation du patrimoine, est aussi menacé par l'humidité constante, le site se situant à proximité d'une prairie humide. « L'objectif est de redonner son âme au moulin et d'en faire un lieu accessible pour d'éventuels logements destinés à la location de villégiature », ajoute Colette Aymard. L'autre objectif étant l'amélioration de la biodiversité paysagère et hydraulique.

Un chantier participatif pour torchis

Une architecte du patrimoine et des entreprises locales agréées par les Monuments historiques ou par **Maisons paysannes de France du Loir-et-Cher** contribuent à ce chantier. Aujourd'hui les sablières, les piliers, la charpente et la toiture du moulin ont été restaurés à l'identique en attendant la remise en état du bief, puis la restauration de la roue et du mécanisme du moulin. « Nous allons ouvrir d'ici la fin de l'année un chantier participatif pour torchis et si c'est possible pour les enduits », annonce Colette Aymard. Une souscription auprès de la Fondation du patrimoine devrait être également lancée.

Dimanche 23 juin, à 11 h, 15 h 30 et 17 h. Lors des Journées du patrimoine de pays et des moulins, Colette Aymard et **Maisons paysannes de France** organisent une visite du chantier de restauration du moulin de la Gaudinerie à Boursay, animé par Pauline Leblanc, architecte du Patrimoine du projet.

21/06/2024

[https://www.larep.fr/tavers-45190/actualites/un-lavoir-et-des-lavandieres\\_14521984/](https://www.larep.fr/tavers-45190/actualites/un-lavoir-et-des-lavandieres_14521984/)

Délégation : Loiret

**LA RÉPUBLIQUE**  
DU CENTRE

## Tavers. Un lavoir et des lavandières



Dans le cadre des vingt-sixièmes Journées patrimoine de pays et des moulins, s'articulant autour de l'eau, des animations sont proposées, notamment au lavoir Paillard.

*Le lavoir Paillard sera l'un des pôles d'attraction, ce week-end. © Droits réservés*

Nées en 1998 de la volonté des associations du patrimoine parmi lesquelles **Maisons paysannes de France**, les Journées patrimoine de pays et des moulins proposent de partir à la découverte du petit patrimoine et des richesses des territoires. Le thème de cette vingt-sixième édition s'articule autour de l'eau. À Tavers, **Maisons paysannes du Loiret**, en partenariat avec l'association Fromagette & Co, vont organiser diverses manifestations intitulées « Une Histoire de femmes : lessive, laveuses, lavandières, lavoirs ».

Samedi et dimanche, de 10 h 30 à 17 h 30, diverses manifestations auront lieu derrière la Maison de l'image, au lavoir Paillard et sur le site des Fontenils : une exposition de photos, outils et accessoires ; des démonstrations de savoir-faire d'artisans du bâti ancien ; visite libre d'un lavoir restauré.

### Une promenade botanique

Une conférence sur les lavoirs en France, et plus particulièrement du Loiret, sera également donnée demain, à 15 heures, et dimanche, à 16 heures. Une promenade botanique commentée aux sources des Fontenils est également prévue dimanche, à 14 heures.

En autonomie, le circuit-découverte des lavoirs de Tavers sera également accessible. Buvette et petite restauration sont prévues.

Pratique. Plus d'informations au 06.06.44.83.50.

022/06/2024

<https://www.ladepeche.fr/2024/06/22/leau-contee-a-travers-les-siecles-12033699.php>

Délégation : Hautes-Pyrénées

**LADEPECHE**

## L'eau contée à travers les siècles



*La visite guidée débutera sur les bords de l'Arros. DDM, F.A.*

"L'eau, utile à tous" : tel est le thème des vingt-sixième journées du Patrimoine de Pays et des Moulins. Depuis 1998, cette manifestation nationale a lieu chaque année en juin.

Pour répondre à l'objectif de sensibiliser et éduquer, en coordination aux côtés d'autres associations nationales : **Maisons paysannes de France (MPF)**, la Fédération française des Associations de sauvegarde des Moulins (FFAM), les Architectes du patrimoine, la Fédération des Musées d'Agriculture et du Patrimoine rural (AFMA), Rempart, la Fondation du Patrimoine et Petites Cités de Caractère (PCC), cette manifestation a pour but de promouvoir auprès du grand public le bâti ancien, les paysages et les savoir-faire traditionnels, grâce à de nombreuses animations (environ 1 500 dans toute la France).

Dans le cadre de ces journées, le syndicat mixte Adour Amont et la communauté des Communes Adour Madiran proposent une balade culturelle autour de l'abbaye de Saint-Sever de Rustan et la thématique de l'eau.

Au programme de dimanche 23 juin, à 15 heures, l'abbaye propose une "Découverte des secrets et légendes de la flore", une visite guidée, contée en bilingue au bord de l'Arros par Nadeta Carita. A 16 h 30, est prévue une visite guidée en Gascon de l'abbaye de Saint-Sever par Philippe Barrère. A 18 heures, les Daunas de Cor présentent un concert à l'abbaye.

Tarifs : visite guidée et concert : 8 €♣, concert seul : 6 € et 2 € pour moins de 18 ans et gratuit pour les moins de 10 ans. Renseignements au 05 62 33 74 00 et au 06 07 79 25 22.

22/06/2024

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/vendee/ce-week-end-en-vendee-partez-a-la-decouverte-des-moulins-et-du-patrimoine-de-pays-cd35dd2c-2d75-11ef-b70d-a349109d0370>

Délégation : Vendée



**Ce week-end, en Vendée, partez à la découverte des moulins et du patrimoine de pays**

*Le moulin de Rambourg est à visiter, ce dimanche, à Nesmy. | ARCHIVES OUEST-FRANCE*

**La 26e édition des Journées du patrimoine de pays et des moulins qui a démarré vendredi 21 se poursuit jusqu'au dimanche 23 juin. Parmi les propositions, voici quelques idées de sorties en Vendée.**

#### **Les marais salants à Saint-Hilaire-de-Riez**

En famille ou entre amis, venez découvrir les marais salants de la Vie et la saline du Recoin, à Saint-Hilaire-de-Riez. L'alchimie entre la terre, l'eau, la lune, le soleil, le vent et l'homme, les outils des sauniers ou encore leurs méthodes de travail : vous deviendrez rapidement des experts du domaine. Visites guidées uniquement.

Pour tout renseignement ou réservation, contactez les organisateurs au 06 81 97 39 84 ou par mail à [marais-salant@sainthilairederiez.fr](mailto:marais-salant@sainthilairederiez.fr)

#### **Le moulin des Gourmands à Saint-Révérend**

Le moulin des Gourmands de Saint-Révérend, rue René-Bazin, vous ouvre ses portes afin de découvrir son fonctionnement, son histoire et tous les secrets de la fabrication de la farine avec un meunier. Dès 6 ans, les enfants pourront également participer au jeu de piste Graine de détective.

#### **Le moulin de Rambourg à Nesmy**

Dernier des quatre moulins à eau installés le long de l'Yon, le moulin de Rambourg, à Nesmy, est bien conservé, avec un équipement complet datant de la première moitié du XXe siècle. Il possède toujours une roue à aubes.

#### **Le moulin Baron à Saint-Martin-des-Noyers**

Situé sur la colline des Moulins du bois, le moulin Baron de Saint-Martin-des-Noyers a été restauré il y a quinze ans par l'Association des moulins de Martin et Cécile (ASMM). Cette dernière s'est attachée à remettre en état un maximum d'éléments du moulin à l'identique.

De 10 h à 18 h, visites guidées toutes les demi-heures par groupe de dix personnes. Réservation conseillée. Contactez Luc Brusseau par téléphone au 06 89 61 89 98 ou par mail au [lucbrusseau5@gmail.com](mailto:lucbrusseau5@gmail.com)

#### **Le moulin avec un « eau énergie » à Saint-Hermine**

À Saint-Hermine, l'Association vendéenne des amis des moulins (Avam) et l'**Association des maisons paysannes de France** (AMPF) organisent une visite guidée du système hydraulique et du moulin avec manipulation de maquettes pédagogiques.

De 14 h à 18 h. Renseignements auprès de Jean Michaud au 02 51 28 08 92 ou à [jean-michaud@orange.fr](mailto:jean-michaud@orange.fr)

#### **Le musée des traditions populaires aux Sables-d'Olonne**

Installé dans une ancienne école construite en 1891, rue Général-Charette aux Sables-d'Olonne, le musée des traditions populaire et ses six salles d'exposition seront ouverts au public, ce dimanche. Celui-ci met en lumière et explique la vie quotidienne des habitants du pays d'Olonne au début du XXe siècle. De l'artisanat traditionnel, aux costumes et coiffures en passant par l'intérieur d'une classe et des souvenirs de la Première Guerre mondiale : toutes les thématiques sont abordées.

27/06/2024

[https://www.lamontagne.fr/aubusson-23200/actualites/leglise-abrite-plusieurs-tapisseries\\_14525265/](https://www.lamontagne.fr/aubusson-23200/actualites/leglise-abrite-plusieurs-tapisseries_14525265/)

Délégation : Creuse

## LA MONTAGNE

### L'église abrite plusieurs tapisseries

L'église Sainte-Croix d'Aubusson a besoin de travaux de restauration. Édifiée au XIII<sup>e</sup> siècle, reconstruite au XVII<sup>e</sup> siècle et ensuite modifiée, elle abrite un mobilier exceptionnel avec tapisseries, peintures, sculptures, vitraux et orgue construit en 1982.

Son état a alerté la paroisse Notre-Dame de Haute Marche mais aussi la **délégation Creuse de Maisons paysannes de France** et un passionné du patrimoine, Laurent Defemme. En concertation avec le maire, Stéphane Ducourtioux, tous ont décidé de créer une association en vue de mener un chantier participatif pour restaurer l'édifice.

C'est ainsi que vient de voir le jour l'association de Sauvegarde et de valorisation du patrimoine en Haute-Marche (SVP-HM) qui a comme statut de restaurer le patrimoine bâti ou mobilier en Haute-Marche, avec des méthodes traditionnelles reconnues, dans un but pédagogique et participatif (\*).

Dans le même temps, l'Aubussonnaise Chantal Chirac est devenue membre de la CDAS (commission diocésaine d'art sacré) de Limoges dont le siège est à la Conférence des Évêques de France (CEF), qui a lancé cet hiver « La grande enquête nationale dans le cadre des États généraux du patrimoine religieux » à laquelle la paroisse Notre-Dame de Haute Marche a participé.

« L'église d'Aubusson est placée dans un haut lieu de culture patrimoniale avec la tapisserie et mérite qu'on s'y intéresse. La tapisserie a orné autrefois de nombreux chœurs d'églises comme un livre ouvert pour raconter la Bible. À Aubusson, sont encore exposés la Pêche miraculeuse et Tobie. Bien d'autres objets du Trésor sont méconnus, comme le reliquaire de la Sainte Croix, des calices, statues (dont une de Sainte-Barbe) qui seront exposés à la lumière le 29 juin pour la nuit des églises à Aubusson. À cette occasion une tapisserie d'un particulier sera prêtée », annonce Chantal Chirac.

### La nuit des églises samedi 29 juin

La nuit des églises, créée par la CEF depuis 2011, est l'occasion de faire (re)découvrir le patrimoine religieux. Aussi, la nouvelle association proposera une visite guidée de l'église le soir du 29 juin, de 18 heures à 20 heures. Le tailleur de pierre Laurent Defemme dévoilera la nouvelle association de Sauvegarde et valorisation du patrimoine, Pierre Pastor présentera le fonctionnement de l'orgue, le père Puig intéressera le public aux cloches. À 20 heures, un temps d'échange est prévu avec un verre de l'amitié et à 20 h 45, un récital d'orgue et violon entrelacés de textes ou de chants sur la joie, l'amour et la paix terminera la soirée.

(\* ) Le bureau est composé de Sylvie Nicoulaud, présidente ; Paul Delaoutre et Chantal Chirac, secrétaires ; Bruno Bujadoux, trésorier.

28/06/2024

[https://www.lamontagne.fr/saint-geniez-o-merle-19220/actualites/la-saison-estivale-aux-tours-de-merle-est-lancee\\_14525907/](https://www.lamontagne.fr/saint-geniez-o-merle-19220/actualites/la-saison-estivale-aux-tours-de-merle-est-lancee_14525907/)

Délégation : Corrèze

## LA MONTAGNE



*Des nouveautés sont au programme.*  
© Droits réservés

### Saint-Geniez-ô-Merle. La saison estivale aux Tours de Merle est lancée

#### **Saint-Geniez-ô-Merle. Saison estivale 2024 aux Tours de Merle.**

Pour la première fois aux Tours de Merle, les visiteurs pourront découvrir le site avec un audioguide enregistré avec la voix d'Ugo Broussot. Des guides vont proposer des visites théâtralisées, des visites guidées, des visites exclusives à l'heure où le soleil décline.

Un jeu des anneaux permettra de comprendre le castrum de Merle tout en jouant ; des comptoirs médiévaux feront découvrir la teinture, la calligraphie ou encore les épices médiévales...

#### **Des murder party**

La grande nouveauté de l'été concerne les Murder party en soirée : les visiteurs deviendront des enquêteurs et se retrouveront en plein été de l'an de grâce 1255.

L'autre nouveauté est le grand spectacle de l'été avec le cercle d'escrime ancienne qui présentera une nouvelle création avec une série de spectacles Destins de chevaliers . Cette farce riche de combats à l'épée et de cascades sera proposée du 25 juillet au 16 août (trois fois par jour, du lundi au vendredi).

Des semaines dédiées aux techniques du Moyen-Âge animeront aussi le site à la mi-juillet et la mi-août, un forgeron viendra quatre fois sur site ; des danseurs de l'Arbre Fée animeront le site fin août, une roue à écureuil sera présentée **avec Maisons paysannes de France** et Historiae Vivae initiera les petits et les grands aux techniques de combats à l'épée...

06/07/2024

[https://www.lamontagne.fr/aubusson-23200/loisirs/une-nuit-pour-reveler-leglise-sainte-croix\\_14530758/](https://www.lamontagne.fr/aubusson-23200/loisirs/une-nuit-pour-reveler-leglise-sainte-croix_14530758/)

Délégation : Creuse

## LA MONTAGNE

### Patrimoine. Une Nuit pour révéler l'église Sainte-Croix



Paul Delaoutre, Chantal Chirac et Sylvie Nicoulaud devant . © Droits réservés

Le public qui a participé à la Nuit des églises samedi et à la présentation de la nouvelle association de Sauvegarde et de valorisation du patrimoine en Haute-Marche était surpris et ravi en même temps.

#### Les visiteurs de la Nuit des églises ont découvert l'église Sainte-Croix sous un jour nouveau.

La toute jeune association de Sauvegarde et de valorisation du patrimoine en Haute-Marche avait eu en effet la bonne idée de demander à une entreprise spécialisée de procéder à une mise en lumière des composantes du patrimoine de l'église.

Celle-ci généralement sombre prenait ainsi une autre dimension alors que chacun pouvait découvrir la richesse de son patrimoine largement méconnu.

L'éclairage permettait de redécouvrir l'édifice mais aussi de prendre conscience de son état, à commencer par le plafond peint, certes du plus bel effet et parsemé d'étoiles, mais fissuré et détérioré. Quant aux tapisseries, un passage dans un atelier de conservation-restauration s'impose pour le retour de Tobie. L'orgue, fragile par nature, a besoin d'un entretien régulier...

#### Tapisseries, vitraux, peintures murales

Aucun doute la création d'une association de Sauvegarde et de valorisation du patrimoine s'imposait. Depuis longtemps l'idée était dans l'air mais sans se concrétiser.

La situation a enfin évolué grâce à la mobilisation de la paroisse Notre-Dame de Haute Marche, de concert avec la **délégation Creuse de Maisons Paysannes de France** et l'Aubussonnais Laurent Defemme.

En accord avec la mairie, propriétaire des lieux, ils ont créé une association et lancé un chantier participatif au long court.

Samedi, pour sensibiliser la population, à l'éclairage, l'association ajoutait la présentation d'habits liturgiques mais aussi de l'ancien autel principal, ainsi que du reliquaire de la Sainte-Croix, des statues dont celles de Sainte-Barbe. Par séquences successives, les bénévoles de l'association ont commenté la visite de l'église du XIII<sup>e</sup> siècle sérieusement agrandie au XIX<sup>e</sup> siècle avec notamment l'ajout du chœur et de la sacristie.

L'église Sainte-Croix regorge de trésors à commencer par les vitraux La vision de Constantin et de Pierre d'Aubusson mais aussi la tapisserie de La pêche miraculeuse et bien sûr l'orgue édifié par Gérald Guillemain. Pierre Astor a donné un concert pour clore la soirée.

Bureau. Sylvie Nicoulaud, présidente (tél. 06.87.49.09.28) ; secrétaires, Paul Delaoutre et Chantal Chirac ; trésorier, Bruno Bujadoux. Adresse mail : svphm23@gmail.com.

18/07.2024

<https://www.unidivers.fr/event/visite-libre-de-la-cadole-du-chemin-des-moulins-cadole-du-chemin-des-moulins-saint-clement-sur-guye-saone-et-loire-2024-09-21t1000000200/>

Délégation : Saône-et-Loire

## Unidivers

UNITÉ ET DIVERSITÉ !

### Visite libre de la cadole du chemin des Moulins Saint-Clément-sur-Guye



À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, découvrez cette cadole, ou cabane en pierre sèche, située entre les deux anciens moulins à vent de Saint-Clément-sur-Guye, en bordure du chemin, à l'entrée d'un champ. C'est un bâtiment en forme d'appentis couvert d'un toit à une seule pente. Ses pignons sont parallèles au chemin et son gouttereau-façade donne sur l'entrée du champ. Cette cadole a été restaurée en juillet et en août 2014 grâce à un stage d'initiation à la construction en pierre sèche, organisé conjointement par **Maisons paysannes de France** et l'Association de sauvegarde et de mise en valeur de Saint-Clément-sur-Guye.

Plus d'informations : [https://www.stclement-patrimoine.org/stage\\_construction\\_ps\\_2014.htm](https://www.stclement-patrimoine.org/stage_construction_ps_2014.htm)

Cadole du chemin des Moulins Chemin des Moulins, [https://www.stclement-patrimoine.org/stage\\_construction\\_ps\\_2014.htm](https://www.stclement-patrimoine.org/stage_construction_ps_2014.htm) [« link »: « [https://www.stclement-patrimoine.org/stage\\_construction\\_ps\\_2014.htm](https://www.stclement-patrimoine.org/stage_construction_ps_2014.htm) »]]

La cadole est un bâtiment en forme d'appentis couvert d'un toit à une seule pente. Ses pignons sont parallèles au chemin et son gouttereau-façade donne sur l'entrée du champ. Le plan de l'intérieur est en forme de quadrilatère trapézoïdal (profondeur : 2,25 m, largeur maximale : 1,82 m, largeur minimale : 1,66 m). Les parois sont d'épaisseur régulière : entre 0,55 m et 0,65 m. L'entrée s'ouvre à l'angle du gouttereau-façade et du pignon côté chemin. Elle était fermée par une porte en bois, déjà disparue dans les années 1970. Le gouttereau-façade fait 1,65 m de haut, le gouttereau opposé 2,20 m. Une vaste dalle d'un seul tenant couvre les deux tiers de l'édifice, s'appuyant sur le gouttereau-façade et les pignons. La dalle, épaisse de 7 à 8 cm, a son égout rainuré d'une rigole pour l'évacuation des eaux de pluie. On note les aménagements suivants : une banquette de dalles saillantes encastrées dans les parois dans la partie gauche de l'édifice en entrant ; un regard ou un orifice de ventilation dans le pignon côté champ (formé par un encadrement de quatre dalles). Cette cadole a été restaurée en juillet et en août 2014 grâce à un stage d'initiation à la construction en pierre sèche, organisé conjointement par **Maisons paysannes de France** et l'Association de sauvegarde et de mise en valeur de Saint-Clément-sur-Guye.

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, découvrez cette cadole, ou cabane en pierre sèche, située entre les deux anciens moulins à vent de Saint-Clément-sur-Guye, en bordure du chemin, à...

© Association de sauvegarde et de mise en valeur de Saint-Clément-sur-Guye

29/07/2024

<https://www.planet.fr/culture-patrimoine-les-12-nouveaux-laureats-du-programme-patrimoine-naturel-et-biodiversite-devoiles.2967806.29337.html>

Délégation : National

Planet *fr*

## Patrimoine : les 12 nouveaux lauréats du programme “Patrimoine naturel et Biodiversité” dévoilés

Publié par Alice Ernult, le 29/07/2024



*Espace naturel sensible du Puy d'Aubière dans le Puy-de-Dôme*

*Anciennement utilisé pour la viticulture et l'arboriculture, la vigne a aujourd'hui presque intégralement disparu. 663 espèces animales ont été identifiées sur les lieux, dont plusieurs protégées au niveau national en plus des 141 caves qui servent de refuge aux chiroptères dont le grand Rhinolophe (sur liste rouge).*

**Depuis sa création en 2009, la Fondation du patrimoine lutte contre l'érosion de la biodiversité et le changement climatique en France. Depuis 14 ans, elle a déjà soutenu près de 350 projets.**

Le programme “Patrimoine naturel et Biodiversité” de la Fondation du patrimoine apporte un soutien financier à des projets de préservation, de sauvegarde ou d'éco-restauration de patrimoine, d'espaces naturels fragiles ou accueillant de la biodiversité. Les candidatures sont déposées au préalable auprès des délégations régionales de la Fondation, principalement composées de bénévoles et de salariés. Si le projet est retenu, elles sont ensuite soumises au comité de sélection national, composé de représentants de la Fondation du patrimoine et de personnalités extérieures. Pour cette édition, le jury était composé de professionnels comme la directrice de l'Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles Alexandra Bonnet, **le vice-président de Maisons Paysannes de France et administrateur de la Fondation du patrimoine Guy Sallavaud**, ou encore de l'ancien directeur de la Fédération des Parcs naturels régionaux, Pierre Weick.

### **La sauvegarde de la biodiversité comme fil conducteur**

Avec le soutien de mécènes comme Primagaz, le programme valorise trois champs d'action : “Patrimoine bâti plus vert”, “Biodiversité, parcs et jardins” et “Espaces naturels, littoraux et biodiversité”. Cette année, 12 nouveaux lauréats dont les fours à Chaux de Cavigny dans la Manche ou le puy d'Aubière dans le Puy-de-Dôme, se partagent une enveloppe de 600 000 euros.

Si vous possédez ou êtes gestionnaire d'un bien éligible au programme, vous pouvez vous rapprocher de la délégation locale de la Fondation du patrimoine de votre région ou consulter la page internet du programme. La prochaine sélection est prévue à l'automne 2024. Découvrez les 12 lauréats de cette dernière édition.

04/08/2024

Transmis par Bernard Talichet à partir d'un article de la Nouvelle République

Délégation : Loir-et-Char

BOURSAY

## Un atelier de partage des savoir-faire



Neuf volontaires ont participé à l'atelier. La bonne humeur était omniprésente. (Photo NR)

Cor. NR : R. Bruno

Samedi 27 juillet, dans le cadre du chantier de restauration du moulin de la Gaudinerie Boursay, l'association Maisons paysannes de Loir-et-Cher proposait un atelier de mise en œuvre de torchis. Il était animé par Pauline Leblanc, administratrice de l'association « architecte du patrimoine et neuf personnes venues du département y participaient.

Le moulin de la Gaudinerie, près de la rivière de la Grenne et au bout du chemin botanique est un bâti en pan de bois dont les remplissages sont en torchis. Ce matériau de construction est constitué de terre argileuse et de paille ou de foin, enroulés autour d'éclisses, des petites pièces de bois fendues, le plus souvent en châtaignier et posées en force entre deux colombes. De l'avis de tous les participants, le torchis est agréable au toucher et rappelle de nombreux souvenirs d'enfance.

### Une méthode simple facile à mettre en œuvre

Les participants ont découvert « une méthode simple que l'on peut mettre en œuvre ensuite soi-même, en famille ou en groupe afin de restaurer convenablement et facilement le bâtiment d'intérêt. Ces façades en terre participent du paysage urbain et rural mais également au confort de l'habitat », ajoute Pauline Leblanc.

La bonne humeur était omniprésente et l'atelier convivial permettait d'échanger sur les retours d'expérience et d'expérimenter la méthode.

Cor. NR : R. Bruno

15/08/2024

[https://www.lamontagne.fr/felletin-23500/actualites/lart-de-la-rocaille-revit-au-lmb\\_14549614/](https://www.lamontagne.fr/felletin-23500/actualites/lart-de-la-rocaille-revit-au-lmb_14549614/)

Délégation : Creuse

## LA MONTAGNE



Les stagiaires se sont montrés fiers de leurs réalisations en compagnie de Sylvie Lagrange et d'Hervé Broudissout. © Droits réservés

### Felletin. L'art de la rocaille revit au LMB

**FELLETIN. L'art de la rocaille revit au LMB.** Le stage d'art de la rocaille qui s'est déroulé au LMB a réuni sept personnes dont deux Creusoises. Les autres participants venaient de la région parisienne et des quatre coins de la France. Ce stage de sensibilisation constitue une formation unique en France, résultant de la mutualisation des compétences de la Chambre des métiers de la Creuse, du Greta Limousin et du LMB. Il porte désormais sur 39 heures, les 35 heures des premiers stages ne permettaient pas en effet de terminer les réalisations en cours.

#### De toute la France

Le stage s'est terminé en présence de Sylvie Lagrange, du Greta du Limousin, qui s'est beaucoup impliquée dans cette formation initiée en 1999 et pour laquelle c'était la dernière en raison d'une prochaine retraite. Ce stage a été encadré par Hervé Broudissout, professeur de maçonnerie au LMB, spécialisé en rocaille, qui a pris la relève d'un autre enseignant de l'école, Daniel Courty. Le dernier stage, comme les précédents, a porté, dans un premier temps, sur la découverte des œuvres en rocaille situées dans le bourg de Felletin.

Les stagiaires sont ensuite passés au dessin de l'épure de la pièce qu'ils ont choisi de réaliser. Puis, est venu le temps du montage de l'armature en acier à béton enveloppée de grillages à poule. Le travail s'est poursuivi par la projection de gobetis et enfin la finition. Une majorité de stagiaires avait des projets personnels, certains étaient là dans le cadre d'une démarche professionnelle. Un artiste venait du Loiret, **Pascal (Orléans) est membre actif des Maisons paysannes de France**, Hubert (Touraine) mène un projet lui demandant des connaissances en rocaille...

29/08/2024

<https://www.batiactu.com/edito/renaissance-dernieres-granges-agricoles-sarthe-69257.php>

Délégation : Sarthe

## batiactu Renaissance pour une des dernières métairies de la Sarthe Corentin Patrigeon, le 29/08/2024



**RÉALISATION.** La Borde des Châtaigniers, sur la commune de Valennes, a été sauvée d'une probable destruction grâce à une réhabilitation patrimoniale d'ampleur. Vestige d'une histoire agricole qui disparaît petit à petit, la bâtisse a été rénovée avec des techniques traditionnelles.

C'est le vestige d'une histoire locale, agricole et sociale, qui aurait pu disparaître définitivement. La Borde des Châtaigniers, sur la commune de Valennes, dans la Sarthe, a été sauvée d'une probable destruction grâce à une réhabilitation d'ampleur. Des techniques traditionnelles ont été employées pour mener à bien la restauration de cette bâtisse qui désignait jadis une petite métairie ou un bordage. Le site se compose d'une grange en pans de bois de 97 m<sup>2</sup>, d'une habitation de 61 m<sup>2</sup> et d'une étable avec remise de 83 m<sup>2</sup>. Située dans la province du Perche Gouet, cette borde est une forme d'habitat rural qui n'avait pas subi de dégradation architecturale mais menaçait ruine. Étalée à cheval sur 2023 et 2024, la rénovation de ses charpentes et couvertures s'est donc fait dans le respect du lieu et de sa typicité percheronne.

### Compétences et motivation

Les particuliers propriétaires ont reçu le soutien des **Maisons paysannes de France** et de la Fondation du patrimoine pour dénicher des entreprises compétentes et motivées. Car, dans un premier temps, les premiers professionnels contactés ont refusé de se lancer dans de tels travaux, jugeant ce chantier "impensable, voire idiot".

Certains sont même allés jusqu'à suggérer de tout raser pour repartir d'une page blanche. Sur conseil des deux structures, les propriétaires ont finalement conclu un accord avec l'entreprise Leroux, spécialisée en charpente et couverture, pour réhabiliter le bâtiment tout en conservant ses bois et son aspect architectural.

La construction de la Borde des Châtaigniers s'est étalée sur deux époques. D'après les calculs des spécialistes, la première pourrait remonter au XVI<sup>e</sup> siècle, lorsque la grange a été entièrement réalisée en chêne, tandis que la seconde s'inscrit vers la fin du XIX<sup>e</sup> - début du XX<sup>e</sup>, quand des bois locaux ont servi à réaliser une extension.

Un défi qui n'a pas fait peur à l'entreprise Leroux. "C'était parfaitement faisable", tranche Stéphane Leroux, gérant de la société. "Il suffisait de réparer ce qui était pourri. Certes, cela représentait une somme de travail, et le coût important pouvait freiner des professionnels."

D'autant que ceux-ci doivent aussi composer avec un manque de compétences. "À force de vouloir ignorer les chantiers de restauration, on n'a plus les bras pour le faire", déplore l'artisan. Qui estime que de tels travaux requièrent également une volonté et une sensibilité spécifiques. Autrement dit, non seulement il faut pouvoir le faire, mais il faut aussi vouloir le faire.

En analysant ses deux époques de construction, l'entreprise Leroux a remonté l'histoire du lieu. Le chêne utilisé au XVI<sup>e</sup>, parfaitement équarri, a visiblement été transformé par des professionnels. Les "bois indigènes" - de moindre qualité, comme le peuplier, le tremble, l'orme, le charme - employés au XX<sup>e</sup> provenaient du bocage environnant et des bords d'eau. Ils ont été équarris sur place, preuve d'un manque de moyens et d'une volonté d'aller plus vite. "L'agrandissement a donc eu une vocation purement utilitaire, même si la qualité constructive restait primordiale", analyse le charpentier.

Par la suite, "les locaux ont été abandonnés vers les années 1950-1960. Le site devait être plus ou moins habité mais plus forcément entretenu, puis les habitants ont quitté les lieux, qui sont restés en l'état. Comme il n'était pas possible d'agrandir le bâtiment car le terrain est en pente, les anciens occupants - sans doute des agriculteurs - sont allés voir ailleurs. En l'absence d'entretien, des dégradations et des fuites sont apparues, et les bois ont fini par pourrir", relate Stéphane Leroux.

Mais selon lui, c'est finalement une bonne chose que la borde soit restée dans son jus. "Elle s'est dégradée au fil du temps, mais n'a été ni détruite, ni modifiée, ni mal réparée. Dans un sens, l'abandon l'a sauvée." L'entreprise a cependant souhaité conserver les méthodologies constructives des deux époques. Car ce type de chantier reste malgré tout rare. "C'était la première fois que j'intervenais sur une vieille grange comme celle-ci ; elles ont quasiment toutes disparues. En retrouver une dans cet état-là, avec une telle valeur patrimoniale, c'est exceptionnel."

Concrètement, les trois quarts des bois ont été démontés par l'entreprise Leroux, puis triés en atelier. Les bois en bon état, ne nécessitant pas ou peu de retailage, sont restés à leur place. Pour les autres, les parties pourries ont été purgées, les parties saines ont été restaurées, des morceaux neufs ont été ramenés pour réaliser des greffes.

### Ne pas modifier la lecture du bâtiment

Sur la base de plans et d'épures, les bois ont ensuite été réutilisés, dans la mesure du possible aux mêmes emplacements qu'auparavant. "On évite des déplacements sinon cela peut rendre incompréhensible la lecture du bâtiment", explique Stéphane Leroux.

"C'est davantage sur l'aspect esthétique que l'attribution du bois doit rester la même : par exemple, une ancienne jambe de force reste une jambe de force de réemploi." Ces assemblages ont ensuite été positionnés dans des entures pour retrouver des bois homogènes.

Les essences ont en outre été respectées. Chêne, tremble et peuplier ont servi pour la charpente et les pans de bois, le châtaignier pour les bardeaux et les voliges de bardage.

Pas de place, donc, pour des innovations sur ce chantier de réhabilitation patrimoniale au coeur de la Sarthe. Les équipes ont seulement mis en oeuvre des méthodes traditionnelles, éprouvées depuis longtemps.

Stéphane Leroux insiste toutefois sur le rôle indispensable de structures telles que Maisons paysannes de France et la Fondation du patrimoine dans l'accompagnement des propriétaires. "Leur soutien est nécessaire. Pour un particulier, s'engager sur un chantier comme celui-ci sans un certain encadrement n'est tout simplement pas possible, sans parler de la difficulté à trouver des professionnels compétents

- Maître d'ouvrage : Monsieur et Madame Pavy

- Maître d'oeuvre : **Maisons paysannes de France** et Fondation du patrimoine

- Bureau d'études : SARL Leroux

- Entreprises : SARL Leroux (charpente et couverture) ; SAS Renou Blanchard (maçonnerie et travaux d'accompagnement)

18/09/2024

<https://www.bienpublic.com/pour-sortir/loisirs/Randonnee-balade-visite-guidee-orientation/Visites-guidees/Bourgogne/Cote-d-or/Saint-maurice-sur-vingeanne/2024/09/21/Visite-de-la-commanderie-de-la-romagne-et-de-son-ancien-moulin>

Délégation : Côte-d'Or

**LE BIEN PUBLIC**

## Visite de la Commanderie de la Romagne et de son ancien moulin



Source/crédits : Jean-Nicolas Quenot

La Romagne est une commanderie de Templiers à la frontière entre la Champagne, la Bourgogne et la Franche-Comté. Après la disparition des Templiers, ce sont les Hospitaliers (futur Ordre de Malte) qui la fortifient.

Devenue bien national à la Révolution, la Romagne passe en 1810 dans la famille des propriétaires actuels. Leurs descendants la restaurent depuis bientôt 50 ans, notamment avec **le soutien de Maisons Paysannes de France**.

Cet ensemble comprend un corps de logis flanqué d'une tour, une porterie à pont-levis du XVe siècle encadrée par deux tours et un moulin. Thème 2024 : "Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions".

Venez profiter d'une visite commentée et d'une projection sur l'histoire de la commanderie de la Romagne et de son ancien moulin avec un rappel historique sur les Templiers et l'Ordre de Malte. Vous pourrez visiter librement les extérieurs du château.

20/09/2024

[https://actu.fr/pays-de-la-loire/pruille-l-eguille\\_72248/journees-du-patrimoine-2024-en-sarthe-ils-ouvrent-leur-fournil-du-xviiie-siecle-reconstruit\\_61623358.html](https://actu.fr/pays-de-la-loire/pruille-l-eguille_72248/journees-du-patrimoine-2024-en-sarthe-ils-ouvrent-leur-fournil-du-xviiie-siecle-reconstruit_61623358.html)

Délégation : Sarthe



## Journées du patrimoine 2024 : en Sarthe, ils ouvrent leur fournil du XVIIe siècle reconstruit



Les propriétaires devant leur fournil, ouvert au public les 21 et 22 septembre. ©Petit Courrier

À Pruillé-l'Éguillé, un couple a remis en état, chez lui, un fournil datant du XVIIe siècle. Reconstitué dans les règles de l'art, il a reçu le label de la Fondation du patrimoine.

Par Jimmy Charlot Publié le 19 sept. 2024

A l'occasion des Journées européennes du patrimoine, Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024, à Pruillé-l'Eguillé (Sarthe) à partir de 14 h, le public aura l'occasion de découvrir pour la première fois le fournil privé d'un couple qui l'a reconstruit pierre par pierre durant plus d'un an, jusqu'à l'été 2023.

Le travail, impressionnant, a été salué par la Fondation du patrimoine qui a remis aux propriétaires le Label de la fondation. Le fournil dont les origines remontent à avant la Révolution Française était à l'abandon à l'arrivée du couple dans la maison, au 1, rue de la Croix-Blanche, en 2017.

De la végétation avait envahi le four, le toit s'écroulait, le sol pavé n'existait quasiment plus...

« On sait que ce fournil date d'avant 1789 car à l'époque, on les construisait à l'extérieur des habitations », explique la propriétaire, Christine Richard. Le fournil en question est en effet une dépendance de leur habitation, dont les origines remontent à 1650.

### Un travail labellisé

Ce n'est qu'en 2021 que le couple décide de s'attaquer aux vestiges du fameux fournil.

« On s'est tourné au départ vers **Maisons Paysannes de France**. Un état des lieux a été réalisé, ce qui nous a permis d'apprendre pas mal de choses sur le fournil et son fonctionnement de l'époque. On nous a aussi conseillé des artisans pour sa reconstruction », explique Jean Vergnaud.

Ensuite, le couple s'est tourné vers la Fondation du patrimoine et le Conseil départemental de la Sarthe.

### Reconstitué pierre par pierre

Le chantier a démarré début 2022 pour se terminer à l'été 2023.

« Trois des quatre murs ont été démontés, ainsi que la charpente et les ouvertures, pour tout reconstruire ensuite, pierre par pierre », raconte le propriétaire.

Des spécialistes de la restauration du patrimoine ancien sont intervenus. Ils ont mis en œuvre des pierres locales, de la tuffe pour l'encadrement des fenêtres, des tuiles anciennes et des bardeaux de châtaigner. Un travail d'artiste !

### Monter à 350 °C

Le four en lui-même est équipé d'une sole réfractaire en pierre de 5 cm d'épaisseur, qui restitue parfaitement la chaleur.

« Pour faire du pain, on doit chauffer le four un jour et demi avant et attendre qu'il monte à 350 °C avant d'enfourner à 280 °C. Le pain peut alors cuire entre 45 et 50 minutes », indique Christine Richard, qui compte à son actif trois fournées.

La prochaine se fera samedi 21 septembre 2024 à 14 h 30 pour la cuisson du pain.

C'est ouvert au public. Et pour amortir la chaleur du four ancestral, le lendemain, la propriétaire fera cuire des meringues...

« On est fier d'avoir pu remettre en état ce fournil, il est reparti pour plusieurs siècles, on l'espère. Et on le présentera volontiers ce week-end à l'occasion des Journées du patrimoine dans le Pays de Lucé puisque le thème de la farine au pain colle bien », conclut Jean Vergnaud.

Le coût de la remise en état du fournil s'élève à 50 000 € sur lesquels les propriétaires ont reçu 10 % des dépenses du Conseil départemental et un crédit d'impôt de 50 % sur le coût des travaux.

23/09/2024

[https://actu.fr/normandie/la-chapelle-longueville\\_27554/dans-ce-village-de-leure-les-habitants-participent-a-la-renovation-dun-mur-ancien\\_61638951.html](https://actu.fr/normandie/la-chapelle-longueville_27554/dans-ce-village-de-leure-les-habitants-participent-a-la-renovation-dun-mur-ancien_61638951.html)

Délégation : Eure



**Le Démocrate**  
Vernonnais

## Dans ce village de l'Eure, les habitants participent à la rénovation d'un mur ancien



**La commune de La Chapelle-Longueville (Eure) s'est lancée dans la restauration d'un mur en bauge à Saint-Just. Un projet auquel les habitants peuvent prendre part.**

Par Rédaction Vernon Publié le 23 sept. 2024

*La Chapelle-Longueville (Eure) propose aux habitants de prendre part à la rénovation d'un mur ancien avec un savoir-faire ancestral.*  
©Le Démocrate

La commune de la Chapelle-Longueville (Eure) a la chance de posséder encore de nombreux murs en bauge, constitués de terre mélangée à des fibres naturelles, de la paille de blé, de lin ou de chanvre qui font le charme de ses villages.

Les murs reposent sur un soubassement en silex et sont surplombés d'un toit assez large et pentu pour empêcher l'enduit d'argile de se déliter. Mais ils ont souvent été laissés à l'abandon et nécessitent une intervention d'urgence.

### Atelier de rénovation et réfection

À l'initiative du bureau des élus de la commune de La Chapelle-Longueville, un atelier de réfection et de rénovation de murs en bauge va avoir lieu dans le village de Saint-Just.

« Si nous voulons imposer aux habitants une obligation de conserver les murs en bauge visibles de la rue, nous nous devons d'être à même de fournir de l'aide en proposant soit de la terre, soit des conseils ou, pourquoi pas, un coup de main. Et pour cela nous devons nous former. » Patrice Boutrais, premier adjoint, en charge des bâtiments

### Savoir-faire ancestral

La préservation d'un bâtiment ancien, liée à un savoir-faire ancestral et à l'utilisation de matériaux produits localement est une des raisons d'être de **l'association Maisons paysannes de France**. C'est tout naturellement que les bénévoles de cette association encadreront le chantier sur le mur de l'école Thomas Pesquet de Saint-Just.

« Nos missions sont essentiellement la sauvegarde de bâtiments anciens en transmettant un savoir-faire ancestral, l'initiation à la réfection dans les règles de l'art. Nous organisons des visites-conseils et aidons à la réalisation de chantier comme ici », commente **Hervé Barraud, trésorier de Maisons paysannes de l'Eure**, une des 85 délégations départementales de l'association nationale, reconnue d'utilité publique.

Il s'efforce avec les 300 adhérents de sauvegarder le bâti rural et de sensibiliser au travail du torchis, des enduits en terre et autres maçonneries à la chaux naturelle.

Lors de la visite préalable au chantier, mercredi 4 septembre, les trois bénévoles passionnés, attachés au respect de la tradition, ont fait un constat du travail à effectuer, des matériaux à commander, des prévisions du temps nécessaire pour réhabiliter les trente mètres linéaires de mur : « Quand le travail est bien fait, un mur en torchis peut durer un siècle. C'est une œuvre d'ampleur que nous transmettons aux jeunes générations ».

La rénovation du mur se déroulera en trois étapes :

Le mercredi 2 octobre, à partir de 9h, préparation du mur par un nettoyage complet avec taloche à clous et rebouchage des fissures.

Les samedi 5 et 12 octobre, à partir de 9h, réhabilitation du mur à proprement parler. « C'est tout autant un chantier de conservation que d'initiation puisque les participants vont agir et pas seulement regarder », précise Hervé Barraud.

Les visiteurs seront les bienvenus pour poser des questions et profiter de la documentation mise à disposition pendant les deux samedis de réfectio

27/09/2024

<https://www.ouest-france.fr/normandie/saint-pierre-en-age-14170/les-sorties-dautomne-de-montviette-nature-8ed95dfc-7c11-11ef-977d-be93a24a1048>

Délégation : Manche



## Saint-Pierre-en-Auge. Les sorties d'Automne de Montviette Nature



Christiane Dorléans, présidente de Montviette Nature, et Pierre Pflieger, au stand du Forum des associations et du bénévolat de Saint-Pierre-en-Auge. | OUEST-FRANCE

Créée en 1990, l'association Montviette Nature a signé en 1991 la charte « 1 000 communes pour l'environnement européen », qui l'engage à mener les inventaires de la faune, de la flore et des milieux naturels de la commune de Montviette.

Un travail réalisé avec le soutien de naturalistes, de scientifiques, de plusieurs associations et d'une section d'enseignement du lycée agricole Le Robillard. Montviette Nature poursuit, « depuis l'origine », souligne sa présidente, Christiane Dorléans, « la collecte des savoirs » auprès des anciens.

Elle en recueille aussi au « Jardin conservatoire de Saint-Pierre » qu'elle anime, y fait parfois des découvertes apportées par les visiteurs, et mission importante, « s'attache à transmettre », par le biais d'expositions, de publications, mais aussi de randonnées, conférences, bourses d'échange, stands dans les manifestations...

Pour l'événement « Végétal sublimé 2024 » sur le thème « Rocailles et faux-bois » où elle a proposé visites de site et exposition, Montviette a même organisé, au Jardin conservatoire, une initiation à la décoration imitation bois de pots de fleurs en argile qui a connu un vif succès.

Cet automne : Montviette Nature sera « au château de Canon les 28 et 29 septembre » (lire ci-dessus), avec un stand « d'échange de graines de variétés potagères normandes ».

Le 6 octobre, la « sortie champignon », initiation et reconnaissance pour les familles, partira à 8 h 30 de la mairie de Montviette (réservation obligatoire). Le 19 octobre, l'association proposera le « jeu de quiz De la pomme au pressoir » à la Fête de la pomme au Billot, à Saint-Pierre-en-Auge. Le 23 novembre, une « initiation au plessage des haies » est prévue à Montviette en association **avec Maisons Paysannes de France**.

02/10/2024

<https://www.lanouvellerepublique.fr/indre-et-loire/commune/betz-le-chateau/betz-le-chateau-l-association-maisons-paysannes-de-touraine-en-visite>

Délégation : Indre-et-Loire

la Nouvelle  
République.fr



Petite pause pour les adhérents au bar du château de Betz. © (Photo NR)

## Betz-le-Château : l'association Maisons paysannes de Touraine en visite

François Côme, président depuis vingt ans de **Maisons paysannes de la région Centre-Val de Loire**, était présent à Betz-le-Château pour une sortie découverte avec les adhérents, samedi 28 septembre 2024.

L'association a pour objectif de participer à la connaissance et à la sauvegarde de l'architecture de pays et à la défense du cadre de vie rural.

C'est ainsi que les sorties découvertes sont organisées, permettant aux adhérents de s'émerveiller de ce qu'offre le patrimoine français. « Pouvoir s'extasier d'une petite lucarne comme d'un grand monument fait partie du regard qu'il faut avoir sur notre bâti ancien et le protéger », comme le souligne le président.

Dans le même esprit, l'association organise des stages de sensibilisation aux matériaux d'entretien ou de restauration ; chaux, chanvre ou autre. Concernant le bâti, l'association aide à la connaissance de la généalogie immobilière, permettant ainsi de remonter le temps et de connaître les origines d'une construction.

« Betz-le-Château est sans doute l'une des plus belles sorties que nous avons pu organiser. Un accueil formidable, l'ambiance générale du bar associatif et de celui du château, le monument aux morts, les maisons anciennes, l'amabilité et l'érudition des châtelains du château. Tout a participé à la magie de cette visite, une réelle alchimie », a exprimé le président à propos de cette sortie peu ordinaire.

Une quarantaine d'adhérents étaient présents, tous enthousiastes à l'issue de cette journée. Les bulletins publiés par Maisons paysannes sont visibles sur le site internet national « **maisons paysannes de France** ».

<https://www.ladepeche.fr/2024/10/14/murs-en-pierres-le-parc-naturel-lance-un-nouveau-chantier-12259517.php>

Délégation : Lozère

**LADEPECHE**

## Murs en pierres : le parc naturel lance un nouveau chantier en Aubrac



*Une opération similaire avait été conduite à Saint-Chély. Repro CP*

Vendredi 18 et samedi 19 octobre, le Parc naturel régional de l'Aubrac organise un chantier de restauration d'un mur en pierre sèche à Banassac pour former une quinzaine de personnes, élus, techniciens communaux et membres de **l'association Maisons paysannes de France**, à la technique de la pierre sèche.

**La suite de l'article n'est pas disponible**

15/10/2024

<https://www.lanouvellerepublique.fr/indre/commune/vendoeuvres/a-vendoeuvres-les-stagiaires-apprennent-a-protéger-et-isoler-eux-mêmes-les-maisons-anciennes>

Délégation: Indre-et-Loire

la Nouvelle  
République.fr

## Langeais : les **Maisons paysannes de France** décernent un prix à la ville

Les conseils municipaux se suivent et se ressemblent par leur durée. Celui de lundi 14 octobre 2024 n'a pas excédé 45 minutes...

...Adhésion à **Maisons paysannes de France**. Cette association mène une action pour conserver et transmettre aux générations futures les maisons rurales traditionnelles françaises et leur paysage. L'intérêt pour la commune, qui a déjà réalisé des travaux sur du bâti ancien et sera amenée à le faire dans l'avenir, est de rejoindre un réseau d'entraide au service du patrimoine, de bénéficier d'expériences et de conseils pour la réalisation de travaux, de découvrir des matériaux biosourcés et connaître son patrimoine local. Montant de l'adhésion à la Formule Solidaire : 99 €.

Un prix d'un montant de 2.500 € est attribué à la ville pour la restauration du bâtiment dit de l'octroi, sur la levée de la Loire. Il sera remis le samedi 26 octobre, à Paris...

26/10/2024

<https://batijournal.com/index.php/patrimoine-rappel-des-fondamentaux/111151/>

<https://batijournal.com/index.php/les-reglementations-menacent-elles-le-patrimoine/111147/>

Délégation: National



Né du partenariat entre Ateliers d'Art de France et le magazine Atrium, patrimoine & restauration, la 5e édition du Forum du Patrimoine propose une série d'émissions au cœur du Salon du Patrimoine.

Une vingtaine de tables rondes, réunissant des experts reconnus, sont tournées en direct depuis les allées du Carrousel du Louvre et présentées par Oriane Masse, historienne du patrimoine et rédactrice spécialisée.

## Patrimoine : rappel des fondamentaux

Cette émission se propose de revenir sur quelques fondamentaux et notamment le rôle de l'ABF, l'architecte des bâtiments de France. Une commission sénatoriale s'est réunie dernièrement, elle pose la question des relations entre les architectes des bâtiments de France et les élus locaux.



*Frédéric AUBANTON, Architecte en Chef des Bâtiments de France et Gilles Aglave, président des Maisons Paysannes de France*

## Les réglementations menacent-elles le patrimoine ?

“Le G7 patrimoine est favorable à l'inclusion du patrimoine dans la Constitution, aujourd'hui la Charte de l'environnement fait partie du bloc de constitutionnalité, mais il n'y a pas de charte du patrimoine dans ce bloc...”



*Christophe Blanchard-Dignac, président de la Fédération Patrimoine-Environnement et Gilles Aglave, président des Maisons Paysannes de France*

06/11/2024

[https://granville.maville.com/actu/actudet\\_-folligny-recoit-un-prix-national-pour-son-projet-de-pole-multi-services-\\_dep-6540302\\_actu.Htm](https://granville.maville.com/actu/actudet_-folligny-recoit-un-prix-national-pour-son-projet-de-pole-multi-services-_dep-6540302_actu.Htm)

Délégation: Manche

maville par ouest france

## Folligny reçoit un prix national pour son projet de pôle multiservices



Le pôle multiservices de Folligny (Manche) a reçu une distinction nationale. Fin septembre, une visite était organisée sur site pour présenter les qualités environnementales de la construction. © OUEST-FRANCE

**La commune de Folligny (Manche) a été distinguée du prix du « bâti contemporain », du concours René Fontaine, mettant à l'honneur les réalisations valorisant le patrimoine et les paysages ruraux. Cette distinction s'accompagne d'un chèque de 1 500 €.**

Le pôle multiservices de Folligny devrait rouvrir ses portes dans quelques jours. Il est déjà sous le feu des projecteurs : **l'association Maisons Paysannes de France, organisatrice du concours René Fontaine**, a classé le projet manchois parmi les dix lauréats nationaux.

Le prix « bâti contemporain » récompense le nouveau lieu de vie communal imaginé par la collectivité.

Dans ce pôle multiservices, plusieurs éléments ont séduit le jury de ce concours, soutenu par le Ministère de la Culture, la Fondation du Patrimoine et plusieurs mécènes : l'utilisation de matériaux écologiques, l'intégration de la construction dans son environnement, la réalisation d'un bâti moins consommateur d'énergie... Ce projet, soutenu à hauteur de 80 % par des subventions, a coûté 130 000 € à la collectivité. La remise des prix a eu lieu le 26 octobre dernier, à Paris. Cette distinction s'accompagne d'une remise de chèque de 1 500 €.

Ouest-France

07/11/2024

[https://www.lamontagne.fr/aubusson-23200/loisirs/pour-valoriser-leglise-sainte-croix\\_14591809/](https://www.lamontagne.fr/aubusson-23200/loisirs/pour-valoriser-leglise-sainte-croix_14591809/)

Délégation: Creuse

## LA MONTAGNE

### Aubusson. Pour valoriser l'église Sainte-Croix

Présidée par Sylvie Nicoulaud, la nouvelle association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine d'Aubusson prévoit d'entamer des travaux sur l'enduit extérieur de l'église Sainte-Croix.



Stéphane Ducourtioux et Sylvie Nicoulaud, en compagnie de deux bénévoles de la nouvelle association, après la signature de la convention. © Droits réservés

Les Aubussonnais ont redécouvert, en juin, l'église Sainte-Croix à l'occasion de la Nuit des musées organisée par la paroisse Notre-Dame de Haute Marche.

Depuis, à l'initiative de l'aubussonnais Laurent Defemme, une association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine a été lancée avec l'accord de la mairie, propriétaire de l'édifice, en lien avec **la délégation creusoise de Maisons Paysannes de France**. Son objectif est de mettre en place un chantier participatif destiné à entreprendre la rénovation de l'église.

#### Un bel édifice qui nécessite des travaux

L'église d'Aubusson date du XIII<sup>e</sup> siècle, elle a été agrandie au XIX<sup>e</sup> siècle avec notamment l'ajout du chœur et de la sacristie.

Afin de mettre en place les premières actions, Stéphane Ducourtioux, maire, vient de signer une convention partenariale avec l'Association de sauvegarde et valorisation du patrimoine en Haute Marche afin d'engager un chantier participatif dès le printemps.

Les premiers travaux concerneront l'enduit extérieur. Il importe de débarrasser les murs d'un ciment qui les empêche de respirer. La toiture a été refaite voici une vingtaine d'années, elle nécessite juste un contrôle. Les interventions à prévoir par la suite portent sur la voûte, l'installation électrique, l'accessibilité, les vitraux...

10/11/2024

[https://nantes.maville.com/actu/actudet\\_bouvron.-bouvron-patrimoine-un-calendrier-unique-\\_dep-6544751\\_actu.Htm](https://nantes.maville.com/actu/actudet_bouvron.-bouvron-patrimoine-un-calendrier-unique-_dep-6544751_actu.Htm)

Délégation : Loire-Atlantique



## Bouvron. Bouvron patrimoine : un calendrier unique



Christophe Bréchemier, (à gauche) a présenté le rôle de MPF, avec Vincent Guiné. © Photo Presse Océan

Lors de son assemblée générale le 31 octobre, l'association Bouvron Patrimoine a présenté les dernières interventions de ses membres, notamment pour la réhabilitation de croix sur la commune, qui en compte quelque 70, et ses autres projets tel un four à pain à la Pépinais.

Le président, Vincent Guiné, a fait état d'un bilan financier positif, en partie grâce à l'édition de calendriers depuis 2023, illustrés par des événements ou des monuments locaux. Celui de l'année 2025, édité avec couverture cartonnée, et des photos directement liées au 80e anniversaire de la libération de la Poche de Saint-Nazaire le 11 mai, est annoncé « collector ».

Après l'élection statutaire du bureau (Vincent Guiné, président, François Ramond, secrétaire, trésorier) et un appel à l'adhésion de nouveaux membres, **Christophe Bréchemier, délégué départemental de Maisons Paysannes de France**, a présenté l'objet et son intérêt pour les particuliers souhaitant sauvegarder, réhabiliter ou agrandir leurs biens immobiliers en leur conservant leur « cachet ».

14/11/2024

[https://www.jss.fr/Diagnostic\\_de\\_performance\\_energetique\\_vs\\_maintien\\_du\\_patrimoine\\_architectural\\_une\\_compatibilite\\_impossible\\_-5211.awp](https://www.jss.fr/Diagnostic_de_performance_energetique_vs_maintien_du_patrimoine_architectural_une_compatibilite_impossible_-5211.awp)

Délégation : National



## Diagnostic de performance énergétique vs maintien du patrimoine architectural : une compatibilité impossible ?

**Entre des normes exigeantes, a priori antinomiques avec le cas par cas, et le maintien en bon état de nos édifices anciens, le diagnostic de performance énergétique (DPE) et la préservation du patrimoine font-ils bon ménage ?**

La question s'est posée à la maison du Barreau (Paris), jeudi 7 novembre dernier, à l'occasion des Journées Juridiques du Patrimoine, organisées par la fédération Patrimoine-Environnement, qui rassemble des associations locales et régionales, des collectivités et des particuliers autour de l'objectif de la préservation du patrimoine bâti, qu'il soit protégé ou non.

Force de proposition pour l'évolution du droit, celle-ci organise tous les ans les Journées Juridiques du Patrimoine, dans le but de penser les moyens juridiques et réglementaires qui permettraient de conserver, de mettre en valeur et de développer le patrimoine et les paysages français. Et c'est précisément dans ce cadre qu'il a été question du DPE et des possibilités de l'adapter à la prise en charge des bâtiments patrimoniaux.

Le secrétaire général adjoint de la fédération Patrimoine-Environnement, Loïc Dusseau, précise en préambule que le bâti ancien soulève des enjeux particuliers dans le cadre de la transition écologique, puisqu'il implique d'être rénové et préservé sans être abîmé – ce qui peut, bien sûr, représenter un véritable défi. Il salue aussi le rapport sénatorial du 25 septembre 2024 qui prévoit justement de tenir compte des spécificités du bâti ancien dans la mise en œuvre des politiques environnementales.

### Revoir le DPE pour l'ancien

S'agissant du DPE, Jean-François Hébert, directeur général des Patrimoines et de l'Architecture, indique que le problème réside principalement dans sa "valeur prescriptive" – puisque tout propriétaire a désormais l'obligation de le présenter et qu'il entraîne des conséquences sur la façon de louer ou de vendre son bien. Or, selon Jean-François Hébert, le DPE est « inadapté » aux caractéristiques spécifiques du bâti ancien, c'est-à-dire aux bâtiments construits avant 1948. Ceux-ci constituent tout de même un tiers du parc de logements national. Et puisque le DPE lui-même ne correspond pas à ces bâtiments, les recommandations qui en découlent une fois le diagnostic posé ne conviennent pas non plus. Il est ainsi à craindre qu'une mauvaise maîtrise de l'outil que constitue le DPE mène à la sortie du parc locatif d'une quantité importante d'anciens logements. Pour ce parc immobilier, il semble donc nécessaire, selon Jean-François Hébert, de trouver l'équilibre entre l'intérêt de son maintien et les enjeux liés à la transition écologique.

Plus exactement, Jean-François Hébert affirme que la méthode mise en œuvre par le DPE n'est pas à remettre en cause, en elle-même. Selon lui, ce sont les lacunes des diagnostiqueurs en matière de bâti ancien qui posent des problèmes. Elles sont imputables à une formation insuffisante. C'est donc surtout dans sa forme actuelle que le DPE se révèle insuffisant, voire dangereux pour le bâti ancien, parce que les éléments constitutifs intégrés dans son calcul s'avèrent incomplets. Le directeur général des Patrimoines et de l'Architecture prend l'exemple de la « dissimulation d'isolants » fréquente dans ce type de bâtiments – par du béton sous les sols, entre autres – que les diagnostiqueurs ne sont malheureusement pas formés à repérer.

Depuis plusieurs années, le DPE se trouve néanmoins en cours d'adaptation aux bâtis anciens : la qualité des diagnostics et la compétence des professionnels ont en effet été significativement augmentées. Depuis le 1er janvier dernier, par exemple, de nouveaux points portant spécifiquement sur le bâti ancien ont été ajoutés aux questionnaires de recrutement des diagnostiqueurs. Le ministère de la Transition écologique, s'il rejette la possibilité d'un DPE spécifique au bâti ancien, a tout de même imposé deux jours de formation supplémentaire entièrement consacrés aux enjeux soulevés par le bâti ancien dans le cursus des diagnostiqueurs. Conscient du « long chemin » que représente l'adaptation efficace du DPE au bâti ancien, Jean-François Hébert conclut tout de même en se disant "confiant".

**Gilles Alglave, président des Maisons Paysannes de France (MPF)**, ne partage pas le même sentiment. Au contraire, il souligne le danger actuel encouru par le patrimoine français parce qu'il n'est "ni protégé ni connu". Or, il fait les frais d'une dynamique qui opère en fonction de normes ne prenant pas en compte son fonctionnement spécifique.

Au-delà de ce danger latent pour le patrimoine, Gilles Alglave pointe aussi la "débauche d'argent public" que représentent les isolations hasardeuses, telles que celles réalisées par l'extérieur – qui font disparaître les façades en bois, en pierre ou en terre, et qui mettent aussi les habitants eux-mêmes en situation de risque. Selon lui, nous nous trouvons dans une véritable « dynamique destructrice du patrimoine », en particulier parce que le patrimoine rural français reste « le parent pauvre de l'étude et de la formation ». Or, le bâti ancien, qui pâtit gravement de cette dynamique destructrice actuelle, n'est pourtant pas, en général, constitué des fameuses "passoires thermiques" – ces dernières désignant plutôt les constructions des Trente Glorieuses.

**Le président de MPF** rappelle aussi que le bâti ancien met en œuvre des matières naturelles, "tirées du sol". Ces matières se révèlent capables de prendre en charge l'humidité – alors qu'après 1948, l'utilisation de matériaux imperméables a prévalu. Et, selon lui, la force du bâti ancien repose justement sur le fait de ne pas être isolé de son environnement, mais de composer avec lui. Il évoque notamment la façon dont ces bâtiments se révèlent capables de conserver la fraîcheur en période de fortes chaleurs – de plus en plus fréquentes – tandis que le moderne nécessite bien souvent l'installation de climatiseurs.

Comme Jean-François Hébert, Gilles Alglave constate que les choses évoluent, mais "pas assez vite" à son goût – en particulier parce que "l'intelligence et la logique" des modes constructifs passés restent trop peu considérées.

### Aller vers un DPE qui intègre l'âge des constructions ?

Philippe Selle est un « technicien du DPE ». Directeur technique et pédagogique chez Hypérior Développement, il s'empresse d'expliquer que l'objectif de son entreprise est de "faire évoluer" le bâti existant plutôt que de le remplacer. En effet, la démolition de bâtiments en place représente selon lui une catastrophe du point de vue écologique, puisque l'empreinte carbone de ces immeubles doit être comptabilisée depuis leur construction.

Il se souvient qu'à l'origine, lors de sa mise en place en 2006, le DPE avait pour but d'informer les acquéreurs et de guider les propriétaires vers la réduction des gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie de leur bâtiment. Mais au moment de son déploiement, la nouveauté de cet outil et le manque de formation se sont révélés particulièrement préjudiciables (sans parler des nombreuses fraudes, puisque la valeur des biens est liée aux étiquettes DPE).

Pour le technicien, les questions soulevées par le DPE ne sont pas liées au dispositif en lui-même, mais aux contraintes qui lui sont attachées. Même si plusieurs choses lui semblent susceptibles d'être améliorées, il pense que le dispositif reste une "bonne base" pour comparer les bâtiments les uns aux autres. C'est d'autant plus vrai depuis que les enseignements prodigués aux diagnostiqueurs sont plus complets et intègrent de la formation continue. Il relève par ailleurs l'importance de l'indépendance des diagnostiqueurs et la nécessité d'éviter l'influence de tout lobby.

Philippe Selle considère que le DPE reste perfectible, en particulier dans son adaptation au bâti ancien. Cependant, il ne faut pas oublier qu'il permet d'obtenir d'excellentes informations sur la consommation des immeubles. Selon lui, l'ancien nécessite, pour le calcul de son DPE, l'inclusion d'une décote liée à sa date de construction – ce qui permettrait de prendre en compte l'utilisation du bâtiment dans le temps.

Sophie Benard

22/11/2024

[https://actu.fr/normandie/evreux\\_27229/dans-leure-un-artisan-donne-de-son-temps-pour-sauver-le-patrimoine-bati\\_61896652.html](https://actu.fr/normandie/evreux_27229/dans-leure-un-artisan-donne-de-son-temps-pour-sauver-le-patrimoine-bati_61896652.html)

Délégation : Eure



La Dépêche  
Évreux

## Dans l'Eure, un artisan donne de son temps pour sauver le patrimoine bâti

Maçon spécialisé dans la rénovation du bâti ancien, installé près d'Évreux, Mathieu Zouin accompagne un particulier une fois par an sur un petit chantier de restauration.



Photo ©Charles GIOVACCHINI

C'est un petit espace clos comme il en existe des centaines à Évreux. Fragilisé par le temps et l'humidité, le mur en bauge d'un abri de jardin menaçait de s'effondrer. Pour tenter de le sauver, sa propriétaire a pris contact avec plusieurs artisans. Les devis sont arrivés en même temps que son assurance habitation répondait par un refus de prise en charge.

Attachée aux techniques traditionnelles de construction, la propriétaire a repris contact avec l'entreprise A2M dans l'espoir d'obtenir un tarif plus avantageux pour reprendre son mur de terre, là où quelques parpaings et un sac de ciment pouvaient faire l'affaire à moindre coût.

« Je n'avais pas les moyens, Mathieu m'a proposé de venir faire le chantier avec moi gratuitement », s'étonne encore l'Ébroïcienne.

### Par passion du métier

Formé à Rouen aux métiers du bâti ancien après avoir passé un CAP en maçonnerie conventionnelle, Mathieu Zouin a installé son entreprise aux Ventes en 2023 après s'être spécialisé pendant plus de dix ans dans la restauration des bâtiments d'avant 1910.

Passionné par son métier, il accepte, dit-il, « une fois par an » d'aider un particulier sur un petit chantier de rénovation. « L'idée, c'est de montrer que l'on peut conserver un bâti ancien et qu'il y a moyen de le faire à moindre coût en le faisant soi-même. Il n'est évidemment pas question de reprendre un mur de 10 mètres avec un échafaudage. »

Marché conclu.

Samedi matin, après être passé la veille pour enduire le mur en péril d'une couche d'accroche à base de chaux, Mathieu est arrivé avec sa bétonnière pour attaquer le chantier.

### Terre, sable, chaux, paille et eau

Une fois le vieux mur de bauge armé par quelques petites branches de noisetiers pour le recharger en terre crue, Mathieu et sa « cliente » se sont attelés à la préparation de la matière. Jetés dans la cuve de la bétonnière, plusieurs seaux de terre argileuse, à peine criblée, de la chaux, du sable, de l'eau et de paille ont suffi à donner une pâte suffisamment collante pour adhérer aux vieux murs.

Projetée en paquets par l'artisan et son apprentie d'un jour, la terre a rapidement comblé les trous. En une matinée, le mur s'est redressé pour retrouver son état d'origine. Après quelques semaines de séchage à l'air libre, l'artisan reviendra pour couvrir l'abri et achever la finition du mur. Tout en continuant à conseiller sa cliente, comme il le fait **avec Maisons Paysannes de France** lorsqu'il intervient pour sensibiliser les habitants à la préservation des murs en bauge. « Ils témoignent d'un savoir-faire ancestral. On les retrouve aussi bien en milieu rural en cœur ou en périphérie de village, qu'en milieu urbain », soulignait, lors d'une formation organisée en juin 2022 aux Baux-Sainte-Croix, **Maisons Paysannes de l'Eure** qui, depuis 45 ans, œuvre pour protéger, restaurer, promouvoir, le patrimoine et les techniques de construction vernaculaire.

Parce qu'il « n'y a pas que le commerce et l'argent dans la vie », Mathieu le philanthrope tente également de « faire passer un message » à travers ces petits chantiers de rénovation. « On se bat avec les centres de formations des apprentis pour changer les pratiques. Si, à la fin de ma carrière, on arrive à y ouvrir des sections consacrées au bâti ancien, ce serait formidable ».

Charles Giovacchini

10/12/2024

[https://angers.maville.com/actu/actudet\\_-brissac-loire-aubance.-le-prieure-accueillera-son-premier-salon-du-livre-\\_dep-6590810\\_actu.Htm](https://angers.maville.com/actu/actudet_-brissac-loire-aubance.-le-prieure-accueillera-son-premier-salon-du-livre-_dep-6590810_actu.Htm)

Délégation: **Maine-et-Loire**

**maville** par **ouest  
france** 

## Brissac-Loire-Aubance. Le prieuré accueillera son premier salon du livre



Thierry Guénel, président de l'association de sauvegarde du prieuré, et Albert Houcq animeront ce premier salon du livre. © Ouest-France

« Ce premier salon du livre sera consacré au patrimoine et à l'environnement, indique Thierry Guénel, président de l'association de sauvegarde du prieuré de Saint-Rémy-la-Varenne. Nous avons réussi à faire venir avec leurs ouvrages des auteurs de la région qui, dans leurs domaines, sont des références en ayant écrit, publié, photographié ou encore dessiné le patrimoine sous le prisme d'enjeux environnementaux. »

La journée débutera à 10 h. Parmi les auteurs présents, **Emanuel Litoux, archéologue, et Jean-Pierre Bouyneau, présenteront leur revue Maisons paysannes de France.** Jean-François Caraès signera ses romans policiers, dont les intrigues se déroulent dans des lieux emblématiques de l'Anjou. Inès Leraud, journaliste, dédicacera sa BD Champs de bataille, Nicolas Jolivot, artiste voyageur, présentera ses ouvrages faits de dessins et d'aquarelles.

Dimanche 15 décembre, de 10 h à 18 h, au prieuré de Saint-Rémy-la-Varenne. Entrée libre.  
Ouest-France

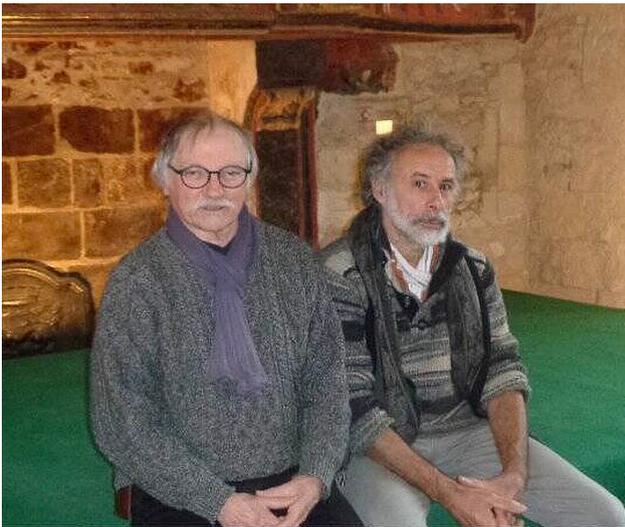
12/12/2024

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/brissac-loire-aubance-49320/le-premier-salon-du-livre-du-prieure-entre-patrimoine-et-environnement-ea1da9d3-a81a-41a3-a1bc-edb587747c0f>

Délégation : Maine-et-Loire



## Brissac-Loire-Aubance. Le premier Salon du livre du Prieuré, entre patrimoine et environnement



Thierry Guénal et Albert Houcq ont mis sur pied le premier Salon du livre du Prieuré. | CO

Dimanche 15 décembre dans la salle de la Cheminée, l'association du prieuré de Saint-Rémy-la-Varenne organise son premier Salon du livre sur le thème "Patrimoine et environnement".

**"Vous pourrez aller à la rencontre de professionnels et d'associations ayant écrit, publié, photographié ou encore dessiné le patrimoine", détaillent Thierry Guénal le président de l'association et Albert Houcq, son secrétaire.**

Les organisateurs se sont assurés la présence d'auteurs comme Emmanuel Litoux archéologue et habitué du Prieuré, Inès Leraud, journaliste et saumuroise d'origine qui a écrit « Algues vertes, histoire interdite ». Elle a reçu en 2021, le prix éthique de l'association Anticor qui lutte contre la corruption dans la vie publique. Elle vient de sortir « Champs de bataille : L'histoire enfouie du remembrement ». Seront présents aussi Jean François Caraes, auteur de romans policiers ou encore Nicolas Jolivot, artiste voyageur qui présentera ses ouvrages dont le dernier « Tino, un merle au jardin ».

Les organisateurs ont également invité les journalistes de La Topette, journal d'enquêtes angevin et des associations aussi comme le Sablier de Blaison-Saint-Sulpice qui met en valeur le patrimoine local ou encore **Maisons paysannes de France**.

Les travaux des uns et des autres seront présentés et tout au long de la journée, des interviews, dédicaces ou encore des échanges seront proposées. L'Atelier librairie à Saint-Mathurin présentera les ouvrages.

L'ouverture du salon se fera à 10 h pour se terminer à 18 h. Entrée libre.

18/12/2024

[https://angers.maville.com/actu/actudet\\_-brissac-loire-aubance.-belle-frequentation-du-premier-salon-du-livre-\\_fil-6603239\\_actu.Htm](https://angers.maville.com/actu/actudet_-brissac-loire-aubance.-belle-frequentation-du-premier-salon-du-livre-_fil-6603239_actu.Htm)

Délégation : Maine-et-Loire



## Brissac-Loire-Aubance. Belle fréquentation du premier salon du livre



**Jean-Pierre Bouyneau des Maisons paysannes de France** parle de son association et de son intérêt pour le patrimoine local avec, à ses côtés, Emmanuel Litoux, archéologue, et Albert Hucq, animateur. © CO

C'était une première pour l'Association du Prieuré qui organisait un salon du livre dans la salle de la Cheminée. Un salon qui, par la qualité de ses intervenants, a attiré de nombreux visiteurs.

En ouverture de l'événement, Thierry Guénel, le président de l'association, et Albert Houcq, la cheville ouvrière, ont accueilli Sylvie Sourisseau, maire de Brissac-Loire-Aubance, et Isabelle Bouju, maire déléguée de Saint-Rémy-la-Varenne.

Le thème du salon étant « Patrimoine et environnement », Emmanuel Litoux, archéologue, qui a beaucoup travaillé pour la restauration du prieuré, a été le premier à prendre place devant la cheminée. Tour à tour, il a évoqué sa passion pour l'archéologie, l'histoire du prieuré ou encore les ouvrages qu'il a écrits... À l'époque où le prieuré était en pleine activité, le transport des marchandises étant intense, « la Loire était une véritable autoroute », a-t-il rappelé.

Toute la journée, les écrivains et associations se sont succédé pour présenter leurs activités, dialoguer avec les visiteurs et dédicacer leurs livres. Un seul regret pour les visiteurs les plus matinaux : ne pas avoir eu la chance de rencontrer Inès Léraud, la célèbre autrice des Algues vertes : l'histoire interdite et Champs de bataille !

Courrier de l'Ouest

20/12/2024

<https://www.lanouvellerepublique.fr/deux-sevres/commune/saint-gelais/la-delegation-des-deux-sevres-des-maisons-paysannes-de-france-en-plein-essor>

Délégation : Deux-Sèvres

la Nouvelle  
République.fr

## La délégation des Deux-Sèvres des Maisons Paysannes de France en plein essor



*Claude Sapkas-Keller, président (à gauche), Christian Ridouard, conseiller technique, Annick Georgeon et Mario Picco, vice-présidents (debout). © (Photo NR)*

Forte de ses 200 adhérents, **la délégation des Deux-Sèvres des Maisons Paysannes de France (MPF)**, association loi 1901 reconnue d'utilité publique et présidée par Claude Sapkas-Keller, résidant à Saint-Gelais, se prévaut d'un dynamisme important pour tout ce qui concerne la sauvegarde du patrimoine bâti et l'environnement paysager.

En effet, MPF 79 agit dans le respect des objectifs et de la philosophie de l'association nationale à laquelle elle est rattachée, et qui se déclinent ainsi : promouvoir la maison paysanne traditionnelle, en favorisant son entretien et sa restauration tout en respectant l'identité propre de chaque région, protéger le cadre paysager et humain des maisons paysannes et de leur environnement, sensibiliser le public à l'architecture traditionnelle et aux paysages ruraux, patrimoine en devenir et à transmettre aux générations futures.

« On constate que de plus en plus de jeunes sont sensibles à la préservation du patrimoine et s'enquière de conseils avant l'achat d'un bien immobilier », souligne Claude Sapkas-Keller. C'est ainsi qu'intervient Christian Ridouard, conseiller technique, qui fait profiter de son expérience aux propriétaires (ou futurs) qui se lancent dans des travaux, afin de résoudre des problèmes de remontée d'humidité, de conserver un muret en pierre sèche, de réaliser des enduits intérieurs et extérieurs, d'isoler avec du mortier chaux-chanvre ou de réhabiliter un four à pain...

MPF 79 propose également des démonstrations, des initiations et des formations aux savoir-faire des techniques traditionnelles, pour les adhérents et les collectivités. Ces stages sont organisés en fonction des besoins et des demandes des adhérents. Le prochain se fera dans un moulin en 2025.

L'association organise également des sorties sur le terrain et sensibilise aux problématiques et aux techniques de restauration traditionnelle.

22/12/2024

<https://www.sudouest.fr/charente-maritime/saint-jean-d-angely/saint-jean-d-angely-la-maison-de-jeannette-continue-de-vivre-22604635.php>

Délégation : Saône-et-Loire

「SUD  
OUEST」

## Saint-Jean-d'Angély : la Maison de Jeannette continue de vivre



De gauche à droite : Laurent Seguin, Claudine Courcaud, Jean-Michel Hermans et Annick Vaumoron. © Crédit photo : Marylou R

Par Marylou R

Jacqueline Fortin, l'ancienne présidente de la section de Charente-Maritime de l'**association des Maisons paysannes de France**, avait fait de la Maison de Jeannette le siège de la Société d'ethnologie et de folklore du Centre-Ouest

Son legs à la ville a été accepté par l'assemblée communale au mois de décembre. Jacqueline Fortin fut la présidente de la section de Charente-Maritime de l'**association des Maisons paysannes de France**. « En 1984, devenue notre présidente, elle décida de faire de la Maison de Jeannette le siège de la SEFCO. Aujourd'hui...

**La suite de l'article n'est pas disponible**

